

Paulette Verdoot: een ballerina, een medaille, een drama

Marcel M. Celis

Victor Tourneur's lijvige *Médailles historiques de Belgique publiées sous les auspices de la Société royale de Numismatique*, Tome III, Règnes de Léopold II et d'Albert I, Brussel, 1919, stelt op p. 286, onder nr. 306:

"Eug. J. De Bremaecker.- Médaille-breloque à l'effigie de M^{lle} Paulette Verdoot, éditée par le journal "La Plume".

Tête à gauche de M^{lle} Paulette Verdoot. Derrière le cou, dans le champ, à droite, en creux: Eugène-Jean De Bremaecker/1914.

Rev. Sous une plume portant l'inscription LA PLUME, un écu chargé d'une colombe descendant en volant vers la droite, et tenant dans les pattes un rameau d'olivier. L'écu est posé sur une palme, un rameau d'olivier et une lyre. Autour de lui s'enroule une bandelette sur laquelle on lit: AIMEZ-MOI – LES UNS LES AUTRES. Au bas, contre le bord, A MADEMOISELLE P. VERDOOT. A droite, contre le bord, de bas en haut: Eug.-Jean De Bremaecker.

Diamètre, 30 millimètres. Bélière.

Mlle Verdoot appartient au Théâtre de la Monnaie. Ballerine gracieuse et très aimée du public, elle a remporté de nombreux succès à la scène.

*Voy. La Plume, 26 septembre 1913, et 27 février 1914, où se trouve publié un cliché agrandi de cette médaille."*¹



Eugène De Bremaecker, *A mademoiselle P. Verdoot*, 1914 (eigen verzameling)
Schaal 2:1

¹ De verwijzing naar deze Brusselse krant kon niet worden nagetrokken.

Paulette Verdoot

Paulette Verdoot (1882-6 juli 1916) is op dat ogenblik een gevierde danseres. Sinds 1901² treedt ze op in de Koninklijke Muntscouwburg, in Brussel, in producties als *Lilia* (1902-1903), *Zannetta* (1903-1904), *Maïmouna* (1905-1906), *Au Japon* en *Au pays des cigales* (1907-1908), *Lohengrin* (1908-1909), *Une nuit à Ispahan* (1909-1910), *S'Arka*, *Zingara* (1911-1912) e.a., maar ook in de opera's *Fête d'Hébé* (1909-1910)³, *Déjanire* (1911-1912)⁴ en *L'Enfant prodigue* (1913-1914)⁵.

Hieraan gingen lange jaren opleiding en anonimiteit vooraf, getuige onder meer de korte biografische nota in *Le Carnet Mondain*, maart-april 1902: "*Vingt ans à peine: la charmante artiste commença la danse à onze ans au Conservatoire de la danse de Bruxelles et débutait un an après, dans des petits rôles, au théâtre de la Monnaie où elle resta pendant trois ans.*

Mais elle était plus ambitieuse et nous la voyons paraître à Londres, à Béziers, à Paris, puis à Gand où elle tenait l'emploi de première danseuse à 17 ans, âge auquel la plupart des danseuses sont encore sous la férule du maître. C'est assez dire si Mlle Verdoot est douée. La voici de nouveau parmi nous, heureuse d'être revenue dans sa ville natale et nous espérons assister longtemps à ses succès qui se feront de plus en plus retentissants."⁶

Het Lot koestert nochtans andere plannen.



M^{lle} Verdoot, danseuse au Théâtre Royal de la Monnaie (foto Dupont-Emèra, Stadsarchief Brussel, Archieven van privépersonen 10/3, Papiers Adrienne Kertkhofs)

² TYBALT, *Bruxelles*, in *Le Monde Artiste illustré*, jrg. 41, nr. 34, 25 augustus 1901, p. 539: "*Ci-dessous la composition, pour l'exercice 1901-1902, du personnel de la Monnaie: (...) Artistes de la danse. – Danseurs: MM. Ambrosiny et J. Duchamps. Danseuses: M^{mes} Carlotta Brianza, Aïda Boni, P. Charbonnel, Adèle Crosti, A. Pelucchi, Paulette Verdoot et I. Ronzio. 8 coryphées, 32 danseuses, 12 danseurs.*"

³ Opera-ballet van Jean-Philippe Rameau, naar een libretto van Antoine Gautier de Montdorge.

⁴ *Tragédie lyrique* van Camille Saint-Saëns, naar een libretto van Louis Gallet en Camille Saint-Saëns.

⁵ *Cantata* van Claude Debussy, naar een tekst van Edouard Guinand.

⁶ DE R. S., *Mlle Paulette Verdoot*, in *Le Carnet Mondain: Journal théâtral littéraire illustré-Echo des théâtres*, jrg. 3, nr. 13, 27 maart-2 april 1902, p. 7 (met foto Emera). Zie ook: *Théâtre Royal de la Monnaie. Les Artistes de la saison 1901-1902. Portraits et Biographies*, Edité par Le Carnet Mondain, s.d., p. 54 (met foto Dupont-Emera).

Op 26 februari 1913 schrijft de muzikaal veelzijdige Maurice Kufferath (1852-1919), sinds 1900 directeur van de Koninklijke Muntschouwburg, ondermeer: *“Le petit ballet est tout prêt ... Ambrosiny en a l’orchestration et les parties ... il faudrait 10 de nos danseuses, mais seulement deux sujets qui sont d’ailleurs exquis la petite Félyne Verbist et Paulette Verdoot qui fait la nymphe. Costumes et accessoires tout est prêt et à votre disposition ... Nous aurons fini la Fille du Far-West au 17. Mais afin de vous donner le ballet ce jour là il serait donc à désirer que cette date fût définitivement arrêtée à la Comédie.”*⁷



Godefried Devreese, bronzen medaille “à Maurice KUFFERATH et Guillaume GUIDE. Directeurs du Théâtre Royal de la Monnaie. 1900. Leurs Amis. 1909.” (eigen verzameling). Rechts: de Muntschouwburg bewaart ook een archiefphoto van hetzelfde bas-reliëf, doch als gedenkplaat en ingelijst (Archief van de Munt, Brussel, 43577, IPIG 2/6), nog steeds aanwezig in de wandelgang rond de grote zaal. Van het bas-reliëf bleef ook het gipsmodel bewaard (Archief van de Munt, Brussel, 45709, ISP 7)

François Ambrosiny (Marseille 1877-Brussel 1944) danst sinds zijn 14 jaar en is sinds 1899 als danser en dansregisseur verbonden aan de Muntschouwburg waar hij in 1904 wordt aangesteld als balletmeester. Wanneer tien jaar later de oorlog hen scheidt, spreekt Paulette Verdoot hiervoor haar waardering uit met een geautografeerde foto: *“Au maître Ambrosini. En souvenir des quelques années passées ensemble.”*⁸ Ze weet uit ervaring maar al te goed waarover ze spreekt:

*“C’est à Mademoiselle Petronille Hanssens qu’est dévolue la mission de dégrossir les candidates à la classe du maître Ambrosiny. Dès huit ans, les jeunes élèves sont admises et le travail va son train. La classe de danse a lieu l’après-midi entre quatre et cinq heures, immédiatement après le retour de l’école. (...) dès le début les jeunes enfants reçoivent des leçons appropriées à leur développement physique et intellectuel. Ils demeurent jusqu’à l’âge de quinze ans dans la classe de Mademoiselle Hanssens, dont la compétence ne fait aucun doute; (...) Sa classe groupe en moyenne une trentaine de sujets, grands et petits. Sur ce nombre, combien parviendront à se faire un nom? Il leur faudra, pour le moins, une douzaine d’années de travail incessant, de travail ‘dans le rang’ par conséquent sans grandes chances de se faire remarquer, des appointements modestes, moindres que ceux de la ‘girl’ qui chahute dans les revues de music-hall, parce-que dans un corps de ballet il faut prendre ses grades et que là, un peu comme ailleurs, les grades s’obtiennent par l’ancienneté.”*⁹

⁷ Archief van de Munt, 20053, TLET 2/26. Het betreft Giacomo Puccini’s *La fanciulla del West/ La fille du Far-West*, in vertaling van Maurice Vaucaire, met première op 17 maart 1913.

⁸ Archief van de Munt, 43440, IPIS 50/1.

⁹ DESBONNETS CH., *L’Art Chorégraphique et notre Conservatoire National de danse*, in BRACHOT I. e.a., *L’Art Belge, encyclopédie des arts en belgique*, Antwerpen-Luik, 1933, p. 185.



"Au maître Ambrosiny en souvenir des quelques années passées ensemble. Paulette Verdoot 1914" (foto G. Dupont-Emèra, Archief van de Munt, Brussel, 43443, IPIS 50/1). Rechts: François Ambrosiny ca. 1912 (prentbriefkaart, foto A. Deloge Brux., eigen verzameling)



Paulette Verdoot (foto G. Dupont-Emèra, s.d., Archief van de Munt, Brussel, 43455, IPIS 50/1). Rechts: Victor Abeloos, *La robe noire*, s.d. (1923 of vroeger) (olie op doek, Charlier museum, Sint-Joost-ten-Node, inventarisnummer I-2-1996)

Eén van haar vele bewonderaars is ongetwijfeld de Brusselse kunstschilder Victor Abeloos (Sint-Gillis 1881-Elsene 1965), die haar meermaals portretteert, onder meer op zijn doek *Robe Noire*¹⁰, maar wellicht ook op het merkwaardig allegorisch doek *Circé*, rechts, waar zij als enige de toeschouwer in de ogen kijkt en niet, zoals de vier andere personages, de liggende naakte vrouw begluurt.¹¹



Victor Abeloos, *Circé*, ca. 1921 (bewaarplaats niet bekend)

Op een overzichtstentoonstelling van Victor Abeloos, in november 1923, ontgaat het doek niet aan de scherpe pen van de recensenten:

*“On aimera moins la grande toile Circé où, autour d’une jeune femme allongée, nue, sur un lit de parade que décore une coupe de fruits, sont groupés ou plutôt éparpillés comme au hasard cinq personnages vêtus, tels qu’on voit passer dans les quartiers populaires. Le désaccord est singulier entre cette mythologie d’alcove et ce réalisme plutôt vulgaire: pour le faire passer, il faudrait une virtuosité éblouissante, que ne possède pas encore M. Abeloos.”*¹²

*“A la Galerie Leroy¹³, rue du Grand-Cerf, M. Victor Abeloos a réuni un ensemble très important, très varié aussi, compositions avec figures, portraits, paysages, natures mortes. Coloris un peu chloritique, un peu délavé dirait-on, art qui n’est pas toujours exempt d’une certaine banalité, mais qui témoigne tout de même d’un effort consciencieux. Au centre nous avons remarqué la Circé. Ulysse recommandait à ses compagnons de boucher leurs oreilles avec de la cire. Les personnages appartenant à divers mondes qui regardent la personne étendue sur un sofa dans le costume que Circé portait apparemment pour aller au bain n’ont pas mis, eux, de bandeaux sur les yeux. C’est qu’ils n’ont vraiment pas peur d’être changés en pourceaux! Nous non plus.”*¹⁴

¹⁰ Charlier-Museum, Sint-Joost-ten-Node, s.d., 60x82 cm, inventarisnummer I-2-1996 (oud inventarisnummer P/2/1964); schenking door Victor Abeloos op 29 november 1929, zie *Bulletin Communal, séance du 11 décembre 1929*, p. 308. Op de keerzijde van het doek gesigneerd: “V. Abeloos 30 rue du Secours St-Josse”. Abeloos toont het doek onder meer in de Brusselse *Galerie Leroy* in november 1923.

¹¹ 130x210 cm. Geveild bij Campo, Antwerpen, op 24 maart 2009 voor 19.219 USD (ca 14.800 €). Aangeboden door Boon Gallery, Brussel, op BRAFA 2010. Huidige bewaarplaats niet bekend.

¹² (?), *Les petites Expositions*, in (?) *Belge*, (?) november 1923, p. (?) (niet geïdentificeerd krantenknipsel, KMSKB, Archief Hedendaagse Kunst, Map Abeloos Victor).

¹³ Elders “Le Roy”. De Brusselse galerij, gehuisvest Grote Hertstraat 6, in een eclectisch pand van architect Jules Barbier (1901), werd gehouden door de broers J. en A. Leroy.

¹⁴ C.B., *Les Expositions*, in (?), 28 november 1923, (?) (niet geïdentificeerd krantenknipsel, KMSKB, Archief Hedendaagse Kunst, Map Abeloos Victor).

*“Il y a deux ans, Mr. Victor Abeloos nous révélait, à la galerie Royale, une habilité, un savoir-faire qui n'étaient pas sans surprendre agréablement chez un artiste d'aujourd'hui. (...) M. Abeloos avait exposé alors une grande toile, très curieuse: Circé, où l'on voyait plusieurs personnes, d'âges et de sexes différents, contemplant un joli corps de femme s'étalant, dans sa chaste nudité, sur un lit de repos. Il nous la montre cette fois encore: elle n'a rien perdu de ses qualités faciles et brillantes.”*¹⁵

Het ballet van de Koninklijke Muntchouwburg

Paulette Verdoot hoort in het ballet van de Muntchouwburg bij de volleeerde dansers, wat onder meer blijkt uit de lijst *Artistes de la danse* voor het jaar 1909: *“Danseurs: MM. F. Ambrosiny, J. Duchamps; danseuses: Mmes J. Cerny, A. Pelucchi, Irma Legrand, Paulette Verdoot, Dora Jamet, E. Beruccini; 8 coryphées; 32 danseuses; 10 danseurs.”*¹⁶ François Ambrosiny is dan 32 jaar en sinds 1904 balletmeester, J. Duchamps -waar weinig over geweten is- wordt als danser gesignaleerd vanaf 1901 en tevens als *régisser de ballet* vanaf 1911¹⁷; de chorypheeën en andere balletdansers spelen een mindere rol. Maar wàt met de ‘prima ballerina’s’?

Hortense ‘Félyne’ Verbist (Brussel 1895-Etterbeek 1959) treedt minstens sinds november 1912 op (in het ballet *Coppélia* van Léo Délibe) en alvast tot april 1923 (in *La Vie brève* van Manuel de Falla) in het ballet of in een individuele rol¹⁸. Ene Tybalt, in zijn bespreking in *Le Monde Artiste* van 8 november 1913 van Ermanno Wolf-Ferrari's *Joyaux de la Madonne*, in de Brusselse Muntchouwburg, maakt gewag van: *“Une jeune et déjà très personnelle artiste de la danse, M^{lle} Félyne Verbist -Féline, ô combien- élève du maître chorégraphe Ambrosiny, trouva sans peine, dans un pas épisodique, le succès qu'elle eut le bon goût de ne point paraître avoir cherché.”*¹⁹

¹⁵ ONBEKEND, *Les expositions. MM. Abeloos et Hager – M. Kees Van Dongen*, in (?), (?) november 1923, p. (?) (niet geïdentificeerd krantenknipsel, KMSKB, Archief Hedendaagse Kunst, Map *Abeloos Victor*). Betrouwbare informatie vinden over deze vergeten schilder blijkt niet evident. Internetsites houden het summier en eenvormig bij een éénmanstentoonstelling in de *Galerie royale* in 1922 en één in galerij *Le Salonnet* in 1925, beide in Brussel. Henri Hymans (1835-1912) maakt gewag van *“Fit en 1904 une exposition de vingt et une peintures et d'un ensemble d'études à la Galerie royale de Bruxelles. Il y avait dans le nombre deux portraits.”* (ANONIEM, *Oeuvres de Henri Hymans. Près de 700 biographies d'artistes belges parues dans la Biographie Nationale, dans l'Art Flamand et Hollandais, dans le Dictionnaire des D^{rs} Thieme et Becker et dans diverses publications du pays et de l'étranger*, Volume II, Hayez, Brussel 1920, p. 3). Bij Albert Ferraton, in Sint-Gillis, werd op 16 mei 2009 een affiche (63 x 42,5 cm) geveild met de aankondiging van een groepstentoonstelling van Victor Abeloos, Albert Hager en Jean Laudy, in de *Galerie royale*, van 22 september 1917 tot 6 januari 1918. In november 1923 houdt Abeloos samen met de beeldhouwer Albert Hager een tentoonstelling in de *Galerie Leroy*, in Brussel.

¹⁶ *Annuaire des artistes de l'Enseignement dramatique & musical et des Sociétés orphéoniques de France et de l'Etranger*, jrg. 23, 1909, p. 1121.

¹⁷ L.S., *Nouvelles diverses. Etranger*, in *Le Ménestrel. Musique et Théâtres*, jrg. 77, nr. 35, zaterdag 2 september 1911, p. 277.

¹⁸ <http://carmen.lamonnaie.be/>

¹⁹ TYBALT, in *Le Monde Artiste*, 8 november 1913, p. 713-714.



Eugène De Bremaecker, *Félyne Verbist/ Le spèctre de la Rose*, 1913, 28 mm. diameter (Brussel, Koninklijke Bibliotheek van België, Penningkabinet, inventarisnummer 16356)

Schaal 2:1

Haar titelrol in Vaudoyer's ballet *Le Spectre de la Rose* in de Koninklijke Muntchouwburg²⁰ is voor Eugène J. De Bremaecker aanleiding tot de creatie van een kleine medaille waarop "*Tête, à gauche, de Mlle F. Verbist coiffée de feuilles de rosier*"²¹. Bij de publicatie van de medaille is Victor Tourneur gul met biografische details over de danseres: "*M^{lle} Félyne Verbist est née à Bruxelles, le 21 février 1895. A l'âge de onze ans elle entra aux cours de théâtre de la Monnaie. Pendant deux ans elle hésita entre le chant et la danse, et fut admise ensuite au Conservatoire de danse du théâtre. Rapidement elle conquiert le grade de premier travesti dans le ballet Le Spectre de la Rose de M. Vaudoyer dont la première représentation eut lieu au théâtre de la Monnaie le 17 avril 1913. M^{lle} Verbist est en outre 'danseuse étoile' sur la première scène lyrique d'Angleterre, le Covent Garden de Londres.*"²²

Wanneer de Oorlog uitbreekt geeft ze Maurice Kufferath haar voornemen te kennen een wereldtoer te ondernemen: "*Félyne Verbist débuta par l'Italie, traversa l'Espagne, parcourut l'Amérique du Sud en une tournée vraiment triomphale et, avec un égal succès, donna aussi quelques concerts de danse aux Etats-Unis.*"²³

In 1917 is ze in Latijns-Amerika, ondermeer in Santiago-de-Chili naar aanleiding van een driedaagse "*kermesse*" ten gunste van het Rode Kruis: "*(...) Dans le beau parc de la Quinta Normal, d'élégants et artistiques pavillons s'élevaient: (...) Le pavillon égyptien, où l'on pouvait admirer une authentique momie, admirablement conservée, la Maison des gitanes, le théâtre des Variétés, où jouait une troupe choisie comptant parmi ses artistes l'exquise danseuse belge, Féline Verbist, qui est actuellement l'idole de tout le public sud-américain, etc., etc.*"²⁴

²⁰ Het korte ballet *Le Spectre de la Rose* werd geschreven door Jean-Louis Vaudoyer en gecreëerd door Michel Fokine op Hector Berlioz's orchestratie van Carl Maria von Weber's *Afforderung zum Tanz*. Het verving in *extremis* het niet tijdig afgewerkte *L'Après-midi d'un faune*, en ging in première in Monte Carlo op 19 april 1911, met Nijinsky in de rol van de Roos en Tamara Karsavina als het jonge meisje. Nijinsky droeg een elastisch zijden pak, bekleed met zijden rozenbladeren, ontworpen door Léon Bakst.

²¹ TOURNEUR V., *Médailles historiques de Belgique publiées sous les auspices de la Société royale de Numismatique, Tome III, Règnes de Léopold II et d'Albert I*, Brussel, 1919, p. 238. Van de medaille werden slechts 15 exemplaren geslagen in zilver en 25 in brons.

²² Idem, p. 238-239, PL. XLIX, nr. 265.

²³ ANONIEM, *Mademoiselle Félyne Verbist la fameuse étoile Belge*, s.d. (ca. 1925), p. 1-2.

²⁴ ARAUCO, *Lettre du Chili*, in *Le Figaro*, maandag 12 februari 1917, p. 3.



Brochure *Mademoiselle Félyne Verbist la fameuse étoile Belge*, ca. 1925 (eigen verzameling) en "Bailarina Félyne Verbist" tijdens WO I in Latijns Amerika: "Au Dr. João Pio de Almeida un seul mot: merci avec toute mon amitié sincère" (<http://wp.clicrbs.com.br/bloggerlerina/> 2013/05/27/ teatro-sao-pedro-digitalizado/?topo=69,1,1,1/page/4/)

De niet gedateerde (ca. 1925), 16 pagina's tellende brochure *Mademoiselle Félyne Verbist la fameuse étoile Belge*, verlucht met 18 foto's van de danseres²⁵, brengt -in vertaling- een uitvoerig overzicht van de lovende recensies in de Italiaanse (10), Spaanse (12), Zuid-Amerikaanse (19), Britse (10) en Franse (4) pers, evenals de uitvoerige weergave van een artikel door de Amerikaan Redfern Mason die besluit: "*Si vous aimez Genée, vous aimerez Verbist. Si vous admirez la Pavlova vous apprécierez la technique de cette jeune Belge, et si vous êtes fasciné par des sensations extraordinaires, sa danse vous donnera des frissons que, seul parmi les violonistes amateurs de mélodies, un Kraesler pourrait vous donner.*"²⁶

²⁵ 16 foto's door R. Lonthie, *Ancienne Maison BOUTE*, Louizalaan 41, Brussel en 2 foto's door ALBAN, Brussel. Volgens JOSEPH St. F., SCHWILDEN Tr., CLAES M.-Chr., *Directory of photographers in Belgium 1839-1905, Volume I, Text*, Antwerpen-Rotterdam, 1979, p. 64, was de fotostudio van de Gentenaar Eugène Boute (1867-1942) in Brussel reeds bedrijvig in 1896. De *Almanach du Commerce et de l'Industrie* vermeldt hem pas vanaf 1904 aan de Troonstraat 74, in 1905 en 1906 aan de Koningstraat 134, in 1908 en 1910 Koningstraat 134 én Schildknaapstraat 35, vanaf 1914 Louizalaan 41 met "*vitrine d'Exp. rue Royale 134*". Na WO I wordt de zaak overgenomen: de *Almanach* maakt gewag van "*Boute E., photographe du Roi*" in 1923 (p. 1725), "*BOUTE E.-LONTHIE R. (success.), photographe du Roi*" in 1924 (p. 1780) en "*LONTHIE R., success. de BOUTE E., photographe du Roi, Avenue Louise 41*" vanaf 1925 (p. 1919).

"Alban" was volgens o.c., p. 29, in 1906 gevestigd Waterloolaan 10, maar zou ook bedrijvig zijn in Parijs, *Rue de Ponthieu*. Mogelijks is de datum fout: in de *Almanach du Commerce et de l'Industrie*, onder de rubriek *Photographes*, duikt A. Alban pas op in 1922, met vestiging Gulden Vlieslaan 42; in 1930 verhuist hij naar de Waterloolaan 10 en verandert de naam in *Maison Alban*; van 1939 tot 1950 is hij gevestigd Gulden Vlieslaan 28.

²⁶ ANONIEM, *Mademoiselle Félyne Verbist la fameuse étoile Belge*, s.d. (ca. 1922), p. 12. James Redfern Mason (†1941) was jarenlang muzikrecensent voor de *San Francisco Examiner*.

Wanneer de vrede aanbreekt is het avontuur voorbij: *“Rentrée après l’armistice à Bruxelles, elle fut pendant trois saisons l’Etoile incontestée du Théâtre Royal de la Monnaie et l’enfant gâtée du public. Elle vient de faire récemment une tournée à Londres, au Danemark, en Suède et en France, avec un succès énorme.”*²⁷



Félyne Verbist, in *Lakmé*, opera van Léon Delibes, ca 1922 (foto's ALBAN, in *Mademoiselle Félyne Verbist la fameuse étoile Belge*, p. 1 en in *L'Art Belge. Encyclopédie des arts en Belgique, Numéro exceptionnel*, 1934, p. 183, eigen verzameling)

In het voorjaar 1921 treedt ze in de Muntchouwburg onder meer op in de creatie van *La Péri* van Paul Dukas, getuige Lucien Solvay: *“Dans un très beau décor de rêve, peint par M. Delescluze, Mlle Félyne Verbist et M. Sacha Sarkoff, vêtus merveilleusement par M. Thiriar, ont mimé l'action symbolique de l'oeuvre, tandis que l'orchestre de M. Ruhlmann en exprimait l'éblouissante splendeur sonore.”*²⁸ In 1923 schittert ze aldaar in Manuel de Falla's *La Vie brève*: *“Mlle Soyer, dans le rôle de Salud, a révélé, avec une voix superbe, de précieuses qualités d'émotion dramatique et, dans les danses ensorcelantes des deux derniers tableaux, Mlle Félyne Verbist a été la plus captivante des flamencas.”*²⁹

Haar laatste optreden dateert wellicht van november 1928 -zij is dan reeds 33 jaar- wanneer zij in de Muntchouwburg met Serge Peretti (1905-1997)³⁰ nog eens *Le Spectre de la Rose* danst. Drie decennia later wordt haar graf, op de begraafplaats van Sint-Gillis³¹, getooid met een bronzen medaillon, naar de medaille uit 1916 van de Argentijn Jorge Maria Lubary (1862-1938) met haar -ge vleugeld- gelaat in profiel, in *La Mort du Cygne*, ballet (1907) van Michel Fokine naar *Le Cygne* uit *Le Carnaval des Animaux* van Camille Saint-Saëns.

²⁷ Idem, p. 2.

²⁸ SOLVAY L., *Le Mouvement musical à l'Etranger. Belgique*, in *Le Ménestrel*, 7 juli 1921, p. 277.

²⁹ DEMBLON A., *Le Mouvement musical à l'Etranger. Belgique*, in *Le Ménestrel*, 3 mei 1923, p. 197. Voor meer biografische gegevens zie o.m.: MARIEN M., *Eugène De Bremaecker, sculpteur des danseuses*, in *Revue des archéologues, historiens d'art et musicologues de l'UCL*, nr. 1, 2003, p. 72-73.

³⁰ Franse ballerdanser van Italiaanse afkomst, beschouwd als de beste danser van zijn tijd en in 1942 eerste mannelijke 'ster' danser.

³¹ Ukkel, Stiltelaan, Laan 15, Concessie 3288. De grafconcessie, vervallen in 2009, werd niet vernieuwd; het bronzen medaillon werd door de toenmalige concessiehouder verwijderd.



Jorge Maria Lubary, Félyne Verbist in *La Mort du Cygne*, 1916 (verzameling Mark Kaiser, *Medals4Trade*)

Josette Cerny danst in het ballet van de opera vanaf omstreeks 1907 tot 1914, geregeld in karakterrollen als *Maïko* (*Au Japon*, 1907-1908), *La reine des roses* (*Une nuit à Ispahan*, 1909-1910), *La Zingara* (*Zingara*, 1911-1912), *Swanilda* (*Coppélia*, 1912-1913), *Lotus bleu* (*Le Jardin des Délices*, 1912-1913) en *Istar* (*Istar*, 1913-1914). In opera's vertolkt ze onder meer *Terpsichore* (*Fête d'Hébé*, 1909-1910), *Roxane* (*Obéron*, 1911-1912) en -aan de vooravond van WO I- *Circé* (*Le timbre d'argent*, 1913-1914).



Josette Cerny als *Istar* in het gelijknamig symphonisch werk van Vincent d'Indy, Koninklijke Muntchouwburg: "*Souvenir d'Istar J. Cerny Bruxelles 26/11 1913*" (foto G. Dupont-Emèra, Archief van de Munt, Brussel, 3842, IPIS 11/3)

Een indruk van haar vooroorlogs optreden werd in 1913 in de *Nieuwe Rotterdamsche Courant* neergeschreven door Karel Van de Woestijne: “Wie soms nog mocht twijfelen aan de in-het-oog-springende (...) verwantschap tusschen klankindrukken en kleurindrukken (...), moet maar eens voor een winter naar Brussel komen. Ik heb het u al gezegd: hij zal er in den Muntschouwburg elk oratorio in opera, elke symphonie in ballet herschapen zien. Berlioz ziet er zijn dierbaarste scenische droomen tot ergernis toe verwezenlijkt; Vincent d’Indy weet er zijn ‘Chant de la Cloche’ verwerkelijkt; en wat niet kan gezongen, wordt er gedanst. Een suite van Weber is er dankbare gelegenheid tot ontroerende kallisthenie; en ‘Istar’, de ‘variations symphoniques’ van d’Indy, waar ik u nog geen twee maand geleden over schreef, laat er aan mejuffrouw Josette Cerny, eerste danseres, toe, zich zorgvuldig uit te kleden zonder daarom naar bed hoeven te gaan.”³²



Josette Cerny als *La Zingara* bij de creatie van de gelijknamige ballet-pantomime van François Ambrosiny en Joaquín Valverde, Koninklijke Muntschouwburg: “A Madame la Comtesse, souvenir de *La Zingara*. Cerny Bruxelles 1912” (foto G. Dupont-Emèra, Archief van de Munt, Brussel, 3783, IPIS 11/3) en libretto met opdracht van F. Ambrosiny (eigen verzameling)

Na de oorlog, danst ze in Henri Rabaut’s opera *Mârrouf, savetier du Caire*, naar een libretto van Lucien Népoty, met première op 8 mei 1919. De opera loopt vier seizoenen lang, tot 1923, met een niet meer te achterhalen aantal voorstellingen, al is “*la cinquantième de Mârrouf à la Monnaie*” op 4 februari 1920 aanleiding voor een fraaie “*Hors texte*” van Géo Vermeire³³ met foto’s van Georges Dupont-Emèra in het tijdschrift *L’Eventail*: Josette Cerny prijkt er in de rechtermarge, bovenaan.

³² VAN DE WOESTIJNE K., *Verzameld journalistiek werk. Deel 7. Nieuwe Rotterdamsche Courant, november 1913-maart 1915*, Ada Deprez, Cultureel Documentatiecentrum, Gent, 1991.

³³ Géo Vermeire (Gent 1877-Brussel 1949) was een autodidact kunstschilder, tekenaar en aquarellist, met voorliefde voor landschappen, zeegezichten en figuren.

"Hors texte pour le cinquantenaire de Mârrouf à la Monnaie. Photographies Dupont-Emèra. Dessin de M. Géo Vermeire", in L'Eventail, 4 februari 1920 (Bibliothèque nationale de France; <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b8426584w>)

Haar optreden in september 1919 als *La princesse Zobèidah* in Michel Fokine's *Sheherazade*, samen met onder meer François Ambrosiny (*le chef des Ennuques*) en Sacha Sarkoff (*Ingo*)³⁴ ontlokt de dichter en recensent Herman Grégoire (1896-?) gevleugelde ontboezemingen:

“Mais de l’orchestre, soudain apaisé, s’élève le thème purifié. Une fraîcheur suave s’en dégage! Une brise marine s’y respire! Quels battements d’ailes vont s’appuyer à cette musique aérienne? Quelle apparition de paradis annoncent les flûtes prometteuses? Chassez! Chassez cet homme trop beau qui va diminuer la Femme attendue. Notre espoir tremble pour sa frêle beauté.

*Mais la femme divine, en silence apparue
Symbolise, immobile, un sourire léger
Et sa présence essentielle a dégagé
Sa lumière parmi les lumières décrues.
Toute une joie en attente suspend les gestes pressentis et préside au ballet silencieux.*

Elle respire! Et ce simple réflexe a la valeur d’une action! Il est précieux, ce souffle qui soutiendra les mouvements mélodieux jusqu’à la fin de la danse. Elle sourit! Et la lumière subtile de ce sourire émane de tout son être, comme si son corps entier souriait d’être beau.

Et voilà que toi, beau corps en joie, beau corps dansant, toi qui contiens tous les élans, tous les délires, toutes les folies, toi qui ne peux être que l’Amour, ivre de son plaisir et renaissant de son Plaisir même, voilà que tu dances, sur un rythme lent, dans des chaînes de fleurs.

*Que ta victoire flatte nos yeux et soit douce à nos coeurs.”*³⁵

Irma Legrand, *“Une délicieuse et troublante ballérine, charmeuse des habitués de la Monnaie”*³⁶ wordt in het ballet van de Muntchouwburg vermeld vanaf het seizoen 1906-1907, als danseres in *La légende de la perle* van Joseph Jacob. Na het seizoen 1913-1914, waar ze danst in Claude Debussy's opera *L'enfant prodigue*, komt haar naam niet meer voor. Daartussenin danst ze doorgaans karakterrollen in baletten als *Au Japon* en *Au pays des cigales* (1907-1908), *Le Maître à danser* en *Lohengrin* (1908-1909), *Une nuit à Ispahan* (1909-1910), *Hopjes et Hopjes* (1910-1911), *S'Arka* en *Zingara* (1911-1912), *Le prince Amroussi* in *Le Jardin des Délices* (1912-1913) en, even voordien, *Un pauvre* in de opera *Fête d'Hébé* (1909-1910).³⁷

Haar jeugd ligt in Toulouse, Frankrijk: *“La Garonne d’azur (...), l’a vue enfant, courir sur ses bords, et non loin du temple de Pallas risquer ses premiers pas. A l’âge de la poupée, à l’insu de ses parents, elle suivait déjà passionnément un cours de danse et son énergique volonté lui valut de Terpsichore l’hommage de son talent actuel”*³⁸. Waarop de redacteur van *Le Carnet Mondain* vervolgt: *“Engagée à 14 ans au grand Théâtre de Bordeaux, Mlle Legrand y resta deux brillantes saisons, attira par son succès l’attention du maître de ballet Alessandri qui se l’attacha. Elle suivit ses préceptes à Toulouse, à Vichy ... et s’en vint à Bruxelles pour la plus grande satisfaction et pour le réjouissement des yeux de nos concitoyens.”*³⁹

³⁴ <http://carmen.demunt.be/pls/carmen/carmen.cstart2?t=2&id=-1&sid=-1>

³⁵ GREGOIRE H., *Le ballet de Mârrouf*, in *L'Eventail*, 30 november 1919, geciteerd door VOS St., *Dans in België 1890-1940*, Universitaire Pers Leuven, 2012, p. 91-94.

³⁶ R. A., *Mlle Irma LEGRAND*, in *Le Carnet Mondain : Journal théâtral littéraire illustré – Echo des théâtres*, jrg. 4, nr. 7, 12-18 februari 1903, s.p. (met foto door F. Bricot & Cie en coverfoto door H. Meunier).

³⁷ <http://carmen.demunt.be/pls/carmen/carmen.cstart2?t=2&id=-1&sid=-1>. Zie ook MORTIER P., *Courrier des théâtres*, in *Gil Blas*, jrg. 27, nr. 9809, maandag 27 augustus 1906.

³⁸ Gaston Bussy, geciteerd door R. A., *Mlle Irma Legrand*, o.c.

³⁹ R. A., *Mlle Irma Legrand*, o.c.

Een foto van G. Dupont-Emèra toont een dansend paar uit *Manon*, met bijschrift "Legrand-Peluchi" (sic) en wellicht te dateren in 1901-1902⁴⁰. De populaire opera van Jules Massenet stond in de Muntscouwburg vanaf 1897 en tot 1937 vrijwel jaarlijks op het programma, maar de bezetting -in het bijzonder deze van het ballet- is slechts onvolledig bekend gebleven.



Irma Legrand, en samen met Annette Pelucchi in *Manon*, s.d. (foto's G. Dupont-Emèra, eigen verzameling)

De aanwezigheid van **Annette Pelucchi**, "*Une jolie Italienne de Turin et qui compte aujourd'hui vingt et un printemps*"⁴¹ als "*artiste de la danse*" bij de Muntscouwburg kan worden getraceerd vanaf 1901⁴²: "*Venue à Bruxelles à l'âge de seize ans, elle travaille la danse, et ses progrès sont tellement rapides, qu'elle ne tarde pas à se faire remarquer. Elle est bientôt engagée à la Monnaie et sa grâce et sa séduction la transforment bientôt en étoile. La saison dernière, elle fut engagée comme première danseuse étoile au Casino d'Aix-les-Bains où elle obtint un succès sans précédent.*"⁴³

Tijdens het seizoen 1902-1903 treedt ze op in Charle-Marie Widor's ballet *La Korrigane* en als *Muquette* in Jacob Joseph's ballet *Lilia*. Tot 1907-1908 treedt ze onder meer op in *Zannetta* (1903-

⁴⁰ DE R. S., Mlle Annette Pelucchi, in *Le Carnet Mondain : Journal théâtral littéraire illustré – Echo des théâtres*, jrg. 4, nr. 2, 8-14 januari 1903.

⁴¹ DE R. S., M^{lle} Annetta Pelucchi, in *Le Carnet Mondain : Journal théâtral littéraire illustré – Echo des théâtres*, jrg. 3, 10-16 april 1902, nr. 15, p. 7 (foto Dupont p. 6).

⁴² TYBALT, Bruxelles, in *Le Monde artiste illustré*, jrg. 41, nr. 34, p. 539.

⁴³ DE R. S., M^{lle} Annetta Pelucchi, o.c., 1902. Zie ook: *Théâtre Royal de la Monnaie. Les Artistes de la saison 1901-1902. Portraits et Biographies*, Edité par Le Carnet Mondain, s.d., p. 52-53 (foto door Dupont-Emèra).

1904), *Maïmouna* en Jules Massenet's opera *Chérubin* (1905-1906), *La légende de la perle* (1906-1907), *Au Japon* en *Au pays des cigales* (1907-1908), *Le Maître à danser* en *Quand les chats sont partis...* (1908-1909).⁴⁴

Een geautografeerde postkaart/foto -"Annette Pelucchi 1908"- van G. Dupont-Emèra toont haar als *Dédé/ Kiame-dé* in *Au Japon*⁴⁵: "Ce n'est qu'un simple divertissement; le sujet (...) a l'obscurité dont se parent comme dans un voile discret, la plupart de cette sorte d'ouvrages; mais ce divertissement est d'une vivacité charmante et d'une abondance de rythmes dansants pleine de séduction; en aucun endroit, le japonisme n'en vint troubler la facilité sans prétention et la verve mélodique toute occidentale. Inutile d'ajouter que la mise en scène est charmante. (...) Et, comme l'interprétation, par M^{lles} Cerny, Pelucchi et autres mousmés de marque, fut parfaite et la chorégraphie réglée à souhait par M. Ambrosiny, le succès ne fit pas un pli."⁴⁶ Annette Pelucchi weet haar succes te verzilveren: vanaf het seizoen 1909-1910 treedt ze als sterdanseres op in het *Théâtre du Châtelet*, in Parijs.



Annette Pelucchi als *Dédé* in *Au Japon*, 1908 (foto G. Dupont-Emèra, *Royal Academy of Music*, Londen) en in *Le Prophète*, ca. 1904-1907 (foto GH. Dupont-Emèra, eigen verzameling)

Het archief van de Muntchouwburg maakt gewag van **Dora Jamet** vanaf het seizoen 1905-1906 als 'danser' in Jules Massenet's "*comédie chantée*" *Chérubin*, en tot 1913-1914 als *Aline* in het ballet *La Phalène*. Een mooie reeks foto's van G. Dupont-Emèra toont haar, naast Paulette Verdoot, als *Kihon* in het ballet *Au Japon* (1907-1908), maar ook in producties als *Maimouna* (1905-1906), *Fête d'Hébé*

⁴⁴ <http://carmen.demunt.be/pls/carmen/carmen.cstart2?t=2&id=-1&sid=-1>. Zie ook: *Annuaire des artistes de l'Enseignement dramatique & musical et des Sociétés orphéoniques de France et de l'Etranger*, Parijs, 1909, p. 1121.

⁴⁵ Londen, *Royal Academy of Music*, Collections, 2012.178.

⁴⁶ A.P., *Nouvelles diverses. Etranger*, in *Le Ménestrel. Musique et Théâtres*, jrg. 37, nr. 44, 2 november 1907, p. 349.

(1909-1910), *Hopjes et Hopjes* (1910-1911)⁴⁷, *Le jardin des Délices* (1912-1913) staat ze elk seizoen op de planken.



Dora Jamet als Kihon en Paulette Verdoot als Koguchi in *Au Japon* en als Jantje en Ziska in *Hopjes et Hopjes* (foto's G. Dupont-Emèra, eigen verzameling)

Wie mag tenslotte de danseres **E. Beruccini** wel geweest zijn, waarvan vooralsnog geen afbeelding en zo goed als geen informatie opdook? Het archief van de Muntscouwburg vermeldt haar aanwezigheid slechts voor het seizoen 1908-1909, als danser in *Le Maître à danser* en *Quand les chats sont partis*, al vermelden enkele Franse bladen haar nog voor het seizoen 1910-1911.⁴⁸

De fotograaf Georges Dupont-Emèra

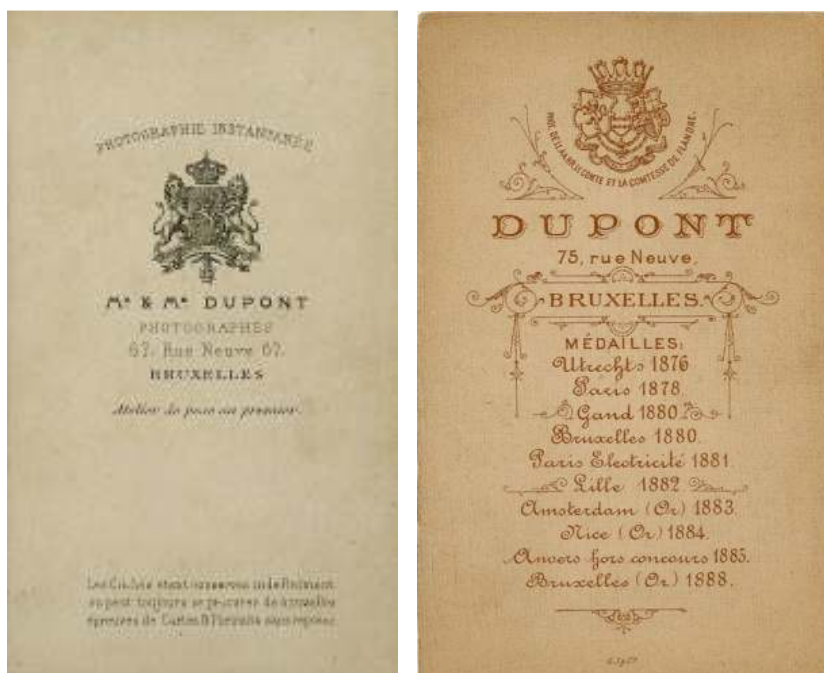
Het artistiek 'gezelschap' verbonden aan de Koninklijke Muntscouwburg is voor de periode 1900-1914 opmerkelijk gedocumenteerd door een uitzonderlijke reeks foto's, ook uitgebracht als prentbriefkaarten, ondertekend *G. Dupont-Emèra* of zondermeer *G.D.E.*: een fotograaf waaraan nog maar weinig aandacht werd besteed.

De *Studio Dupont* zou gesticht zijn door Henri Louis Aimé Dupont (°leper 1839) die, komende van Gent, in 1863 neerstrijkt in Brussel, Blaesstraat 21, nadien en tot 1864 Miniemenstraat 19, datum van zijn huwelijk met Dorothée Jeanne Louise Detournay, en sindsdien Nieuwstraat 67. In 1874 vertrekt Henri Dupont naar Parijs, in 1887 volgt de echtscheiding, waarop Jeanne Dupont-Detournay,

⁴⁷ Pantomime-ballet van François Ambrosiny op muziek van Georges Lauweryns, geïnspireerd op de Haagse *Hopjes*.

⁴⁸ *Le Figaro*, jrg. 56, nr. 240, zondag 28 augustus 1910, p. 5; *Gil Blas*, jrg. 31, nr. 12247, donderdag 25 augustus 1910, p. 3; *Le Ménestrel. Musique et théâtres*, jrg. 76, nr. 35, zaterdag 27 augustus 1910, p. 277.

een tijdlang met hun zoon Georges (°Brussel 1865), op hetzelfde adres (nr. 75 van 1988-1990, nr. 109 van 1990 tot 1990) en tot haar overlijden in 1900 de studio verder uitbaat⁴⁹.



Rugzijde van foto's op karton door Mr. et Me. DUPONT Photographes 67, Rue Neuve 67, Bruxelles en DUPONT 75, rue Neuve, BRUXELLES (eigen verzameling)



De binnentuin van het Brusselse *Grand Hôtel de l'Empereur*, Nieuwstraat 93, sinds ca. 1882 uitgebaat door Henry Dorgeloh. De fotograaf Dupont is dan gevestigd Nieuwstraat 109. De rugzijde verduidelijkt o.m.: "*Maison de premier ordre près des gares, des théâtres, de la bourse et des nouveaux boulevards. Seul hôtel à Bruxelles ayant grand jardin au centre de ses bâtiments. Tous les matins départ pour Waterloo.*" (eigen verzameling). Van ca. 1848 tot 1864 was hier het *Hôtel de Russie* gevestigd

⁴⁹ JOSEPH St. F., SCHWILDEN Tr., CLAES M.-Chr., o.c., p. 158-159 en 163. Dezelve auteurs, p. 158, maken ook gewag van een (andere?) Henri Dupont, ca. 1900 gevestigd 4 *Rue d'Or* (Guldenstraat) en in 1903 nr. 12 *Rue du Marais* (Broekstraat) in Brussel.



Links: rugzijde van een foto op karton, gedateerd 1885, met opschrift *Huèga Èmèra 39, Montagne de la Cour, BRUXELLES.* Rechts: niet gedateerde foto (ca. 1896-1898) van ene Emilie Van den Borren, met opschrift *G. Dupont-Emèra / Bruxelles 142 Rue Royale* en, in blinddruk, onder het heraldisch wapen, *PHOT. DE LLAARR. LE COMTE ET LA COMTESSE DE FLANDRE* (eigen verzameling)

Na zijn huwelijk in 1895 vestigt Georges Dupont zich in 1896 aan de Hofberg 43, waar sinds 1888 (nr. 43 of 39) een zekere *Èmèra* is gevestigd, en duikt de naam *Dupont-Emèra* op⁵⁰. Omstreeks 1898-1900 verhuist de studio naar de Koningsstraat 124, in 1907 en tot 1909 naar de Koningsstraat 142: de rugzijde van een kartonnen fotolijst, op dit adres, draagt de vermelding: *"M. G. DUPONT a réuni à son atelier Èmèra, son Atelier anciennement rue Neuve, 109, où il n'a plus de succursale."* Voor het jaar 1909 maakt de *Almanach du Commerce et de l'Industrie* gewag van *"Dupont-Emèra G., photographe, rue Potagère 147, atelier: rue Royale 142"*⁵¹. Vanaf 1910 en tot 1924 is hij gevestigd De Lignestraat 44; nadien komt hij in de *Almanach* niet meer voor.

Armand Fallières

Weinigen blijven ongevoelig voor de charmes van de danseressen, en allerminst het Franse staatshoofd, president Armand Fallières (1841-1931), op officieel bezoek in Brussel op 9 mei 1911: *"Du Soir, de Bruxelles, sous ce titre: "La Galanterie Française": "Lors des fêtes organisées à l'hôtel de ville de Bruxelles à l'occasion de la visite du président de la République, M. Fallières s'était fait présenter les gracieuses ballérines du théâtre de la Monnaie qu'il venait d'applaudir. Il leur avait dit gallamment: "A mon retour à Paris je dirai, Mesdemoiselles, que l'on danse en Belgique aussi bien qu'à Paris." "Le président a voulu prouver qu'il avait bonne mémoire. Et il a fait parvenir hièr à Mmes Josette Cerny, Paulette Verdoot et Irma Legrand les palmes d'officier d'Académie." Feu le roi Léopold*

⁵⁰ Geregeld zonder accent op de beginletter E.

⁵¹ *Almanach du Commerce et de l'Industrie*, 1909, p. 713.

de Belgique encourageait en France l'art de Terpsichore. Il est juste que notre président Fallières use de réciprocité avec nos voisins, ou plutôt avec nos voisines."⁵²



Frédéric-Charles Victor de Vernon, *Armand Fallières Président de la République Française* (SAUNIER Ch., *La gravure en médaille aux salons*, in *Art et Décoration. Revue mensuelle d'Art Moderne*, jrg. 13, nr. 6., juni 1909, p. 197)

Zijn goedbedoeld initiatief heeft nochtans onvoorziene gevolgen:

"On annonce de Bruxelles que les artistes du corps de ballet du théâtre de la Monnaie viennent, eux aussi, de se mettre en grève et refusent de danser parce que la direction ne peut pas leur faire obtenir les palmes académiques. Le Petit Bleu raconte dans les termes suivants cette grève vraiment extraordinaire et un peu fantaisiste:

Les huit coryphées et les vingt-quatre dames de ballet, suivies des danseurs et de l'unique violoniste du conservatoire de danse, se sont rendues hier dans le bureau des directeurs, MM. Kufferath et Guidé. Là, en termes polis mais énergiques, ces dames et ces messieurs ont manifesté le vif désir d'obtenir, toutes et tous, le grade d'officier d'académie, à l'instar de leurs camarades, Mlles Cerny, Legrand et Verdoot, qui viennent de recevoir cette distinction française. Ils ont ajouté toutefois qu'ils se montreraient satisfaits si ces dernières étaient 'dépalquées'.

⁵² ANONIEM, in *L'Attaque*, jrg. 24, 23 oktober 1911, p. 2.

MM. Kufferath et Guidé, avec beaucoup d'affabilité et un désir evident de conciliation, répondirent: 1° Que pour ce qui est de dépalmer Mlles Cerny, Legrand et Verdoot, il n'y fallait pas songer, le fait, sans précédent d'ailleurs, étant de nature à entraîner des complications diplomatiques et communales; 2° que, d'ailleurs, cette distinction accordée à trois chefs de file rejaillissait sur le corps de ballet tout entier; 3° que pour ce qui est d'obtenir les palmes pour tout le corps de ballet la chose est matériellement impossible, ajoutant cependant qu'ils étaient tout disposés à payer sur leur cassette personnelle quelques mètres de ruban violet à Mmes les coryphées et MM. les danseurs et M. le violoniste. Devant cette réponse, les danseuses de la Monnaie, reunies dans une brasserie de la rue de la Fourche, déclarèrent la grève. Les faits en sont là."⁵³

Het vakbondsblad *L'Artiste Lyrique* neemt het bericht enkele dagen later ongewijzigd over "For our English Readers": "Following the example of their Parisian colleagues, the ballet dancers of the Théâtre Royal de la Monnaie, Brussels, have gone on strike, refusing to appear unless every member of the company is accorded the decoration of Officer of Academy. Eight leaders and twenty-four ordinary members of the corps, accompanied by the male dancers and the violinists of the Conservatoire de la Dance, presented themselves at the director's office, and politely declared their desire to be awarded the ribbon of the order without exception. The reason for this request is that Mlles Cerny, Legrand and Verdoot, three members of the ballet, have been singled out to receive this decoration. As an alternative, the management has been invited to "underdecorate" the three ladies. On receiving a refusal from the managers the dancers declared a strike indefinitely."⁵⁴

Eugène De Bremaecker

De kleine medaille M^{lle} P. Verdoot, du théâtre de la Monnaie maakt ook deel uit van het lot medailles die Eugène De Bremaecker, rue de Laeken 162, Bruxelles, in 1914 tentoonstelt op de *Exposition Générale des Beaux-Arts - Salon Triennal* van Brussel, in *Classe IIIbis, Gravure en Médailles*, naast: M.J. Busquin des Essarts; La télégraphie sans fil; l'Aviation; Chambre de Commerce; Mlle Verbist; M. Léon Ponzio; Médaille de "La Plume"; Le commandant Tempels; Académie culinaire; Aujourd'hui, mais demain? en Vanité, qu'est-tu?⁵⁵

De beeldhouwer Eugène Jean Joseph De Bremaecker (Brussel 14 juli 1879-Elsene 18 januari 1963), zoon van de aannemer Alexis Charles De Bremaecker⁵⁶ en Célinie Joséphine Charlotte Hobé, krijgt zijn opleiding aan de *gemeentelijke Tekenschool* van Sint-Joost-ten-Node bij Georges Houtstont (Parijs 1832-Brussel 1912)⁵⁷.

⁵³ NICOLET, *Courrier des Spectacles*, in *Le Gaulois*, dinsdag 30 januari 1912, p. 5.

⁵⁴ Anoniem, *For our English Readers*, in *L'Artiste Lyrique. Organe de l'Union syndicale et mutuelle des artistes lyriques*, jrg. 7, nr. 20, 10 februari 1912, p. 24.

⁵⁵ *Exposition Générale des Beaux-Arts (Salon triennal-Bruxelles 1914) organisée par Le Gouvernement avec le concours de la Société Royale des Beaux-Arts*, catalogus, p. 141.

⁵⁶ Zijn bedrijf (*Plafonneur, marbrier, ornemaniste*) is in 1878 gevestigd aan de Lakensestraat 136, zijn woonhuis Koopliedenstraat 6, in Brussel. Een briefhoofd uit 1912 vermeldt "*Plafonnage-Ornementation-Marbrerie. Travaux en Entreprise -Restauration d'Immeubles*" en "*Maison fondée en 1785*". Zie VAN SANTVOORT L., *Het grafmonument van de familie Cauderlier op de begraafplaats van Elsene*, in *Tafofiel*, 19, december 2013, p. 6-16 (www.epitaaf.org).

⁵⁷ Over G. Houtstont zie VAN SANTVOORT L., *De ornamentale beeldhouwkunst van Georges Etienne Houtstont (Parijs, 1832-Sint-Gillis, 1912)*, in *Gentse Bijdragen tot de interieurgeschiedenis*, vol. 36, 2007-2009, p. 1-24.

En nadien aan de Koninklijke Academie voor Schone Kunsten, in Brussel (1900-1907), bij Victor Rousseau (1865-1954), Juliaan Dillens (1849-1904) en Charles Van der Stappen (1843-1910), al zal hij dit later in eigen bewoordingen relativeren: “*A cinq ans, j’étais déjà sculpteur en herbe! Je modelais Dieu sait comment! Malgré ces dispositions de mon jeune âge, mon père voulut que j’entre à l’Académie de Saint-Josse⁵⁸ pour y faire l’ornementation. J’y entrai ... et au bout d’un mois j’y faisais de la sculpture! J’allais ensuite à l’Académie de Bruxelles sur les conseils du maître Dillens. C’était en 1900. L’année suivante, j’étais reçu au Salon de Bruxelles.(...) Mais, lorsqu’on sort de l’Académie, que sait-on? Tout au plus l’ortographe!*”⁵⁹



Eugène J. De Breaeacker (in *L’Art belge contemporain. Album spécial consacré au Premier Salon des Artistes Belges à Paris, 16 février au 5 mars 1927*, jrg. 9, februari 1927)

Parijs, waar hij onvermoeibaar in het *Musée du Louvre* rondwaart en vanaf 1908 regelmatig tentoonstelt, wordt zijn tweede thuis. Na de Eerste Wereldoorlog heeft hij er een eigen atelier⁶⁰ dat hij afwisselt met zijn atelier in Brussel⁶¹. Zijn gekend oeuvre omvat zowat 148 medailles⁶², 149 portretbustes, 72 bas-reliëfs en 52 beeldhouwwerken; het monument voor tijdens WO I gesneuvelde Rijkswachters (1921); dit ter nagedachtenis van Luitenant-generaal baron Dossin de Saint-Georges (i.s.m. Jules Berckmans en Lucien Hoffman, 1938), beide in Elsene, en het gedenkteken voor schepen Leon Lepage (i.s.m. Albert De Raed, 1928, ingehuldigd in 1932) in Brussel.

⁵⁸ Eigenlijk *Ecole des arts du dessin*, opgericht in 1864.

⁵⁹ S., *Le sculpteur du mouvement et de l’expression. L’art c’est la vie. Un interview du sculpteur De Breaeacker*, in *La Dernière Heure*, jrg. 22, nr. 241, 2 augustus 1927, p. 1.

⁶⁰ Neuilly, *rue Jacques Dulud* 63, van 1927 tot 1930.

⁶¹ Brussel, Lakensestraat 144 (in 1900 gewijzigd in 162) van 1890 tot 1925; Ukkel, Lonchampplan (heden Winston Churchillaan) 201 van 1926 tot minstens 1939; Schaarbeek, Vleugelsstraat/ *rue des Ailes* 71 in 1946 en tot minstens 1971.

⁶² ARNOULD C. e.a., *Van ijzer en brons, Bas-reliëfs van de Marie-Louise-Dupontcollectie*, Koning Boudewijnstichting, Brussel, 2008, p. 24; MARIEN M., *De Breaeacker médailleur 1879-1963*, onuitgegeven doctoraatsthesis, UCL, Louvain-la Neuve, 2000.

Zijn belangrijkste bijdrage tot de funeraire kunst vormt de levensgrote, bronzen en naakte jongeling (1912) die symbolisch de levensdraad doorknipt, gezeten op het granieten grafmonument van de familie Cauderlier-Allard in Elsene.⁶³



Elsene, gemeentelijke begraafplaats, concessie Cauderlier-Allard, 1911 (eigen foto) en *Ballerina/ Danseuse 'du Jeu de Paume'*, ca. 1924 (prentbriefkaart, eigen verzameling)

Confraters als Edgard Degas (1834-1917), Henri de Toulouse-Lautrec (1864-1901) en Antoine Bourdelle (1861-1929)⁶⁴ hebben het hem voorgedaan: ook op De Breaecker oefent de fascinerende wereld van opera en dans een bijzondere aantrekkingskracht uit: balletdansers (*Danseuse 'du Jeu de Paume'*, ca. 1924), actrices (*Mlle. Gaby Morlay of Méditation*) en cantatrices (Fanny Heldi als *Salomé*, 1926) bevolken van meet af aan zijn gegraveerd en gebeeldhouwd oeuvre. Met de Koninklijke Muntshouwborg heeft hij een geprivilegieerde band: getuigen zijn aldaar bewaard gebleven portretbustes van Giacomo Puccini, de sopranen Alberte Tinelli, Danielle Bregis, Fanny Heldi en de danseres Bella Darms, maar ook zijn medailles voor Félyne Verbist en Paulette Verdoot, *La Danse du Voile* (1928) naar Germaine d'Astra en Bella Darms of *Théâtre Royal de la Monnaie*⁶⁵.

⁶³ ENGELIN C., MARX M., *La sculpture en Belgique à partir de 1830*, Deel II, 2006, p. 772-779; BAROTTE R., *Les grands artistes modernes. Eugène-Jean De Breaecker statuaire*, in *L'Homme Libre*, jrg. 16, nr. 4523, 10 december 1928, p. 1-2; MARIEN M., *Eugène De Breaecker, sculpteur des danseuses*, in *Revue des archéologues, historiens d'art et musicologues de l'UCL*, nr. 1, 2003, p. 69-79; VAN SANTVOORT L., *Het grafmonument van de familie Cauderlier op de begraafplaats van Elsene*, in *Tafofiel*, 19, december 2013, p. 6-16 (www.epitaaf.org); http://fr.wikipedia.org/wiki/Eug%C3%A8ne_J._de_Breaecker, 8 september 2013.

⁶⁴ Zie bijvoorbeeld: LAFFON J. e.a., *Isadora Duncan 1877-1927, une sculpture vivante*, Tentoonstellingscatalogus, *Musée Bourdelle/ Paris Musées*, Parijs, 2009.

⁶⁵ De trapezoidale plakket werd geslagen door FONSON, volgens MARIEN M., 2003, o.c., p. 70, weliswaar pas in 1950. De plakket in het bezit van auteur dezes, zou vlg. de inscriptie op de keerzijde kunnen dateren van 1926 of vroeger. De Koninklijke Bibliotheek, Penningkabinet, bezit 2 exemplaren: het 1ste (nr. 10434) met "*Gala de la Presse CARMEN A M. G. Dalman 18-12-1950*"; het 2^{de} (nr. 10439) met op de keerzijde de voorgevel van de Muntshouwborg, onderaan in reliëfletters "*FONDE en 1700/ 1950 DIRECTION: CORNEIL DE THORAN*" en bovenaan, ingegrift "*GEORGE DALMAN 1919 1953*". Corneil de Thoran (1881-1953) was directeur van de Muntshouwborg van 1920 tot aan zijn overlijden. De bariton Georges Dalman (1882-1958) was daar ook regisseur, vertaler en decor- en kostuumontwerper.



Eugène De Breaeacker, *Théâtre Royal de la Monnaie* (eigen verzameling). Op de keerzijde: "*La Direction du Théâtre Royal de la Monnaie à Monsieur Guillaume Knockaert 1881-1926*"

Bij het uitbreken van de Eerste Wereldoorlog is De Breaeacker net 35 jaar. Op 4 augustus 1914 neemt hij als soldaat 2^{de} klasse dienst als vrijwilliger (gepromoveerd op 16/09/14 tot corporaal, sergeant op 6/12/14, eerste sergeant op 30/07/1916) en wordt hij ingelijfd bij de *Cie des Télégraphistes de place* in Antwerpen⁶⁶, waar hij wordt ingezet bij de verdediging van de stad. Zijn komen en gaan tijdens de oorlogsjaren houdt hij nauwkeurig bij⁶⁷. Op 8 oktober, twee dagen na de val van Antwerpen, vindt hij met zijn eenheid een onderkomen in Fort Sint Marie, dat hij 's anderendaags om 8 uur verlaat -via Kieldrecht en De Klinge- richting Zelzate. Op 10 oktober is hij in Assenede, vanwaar per trein Oostende wordt vervoegd. Op 11 oktober gaat de terugtocht verder over Veurne, Duinkerke, Loon Plage, Fort Mardyck (beide bij Duinkerke) en uiteindelijk Rodelinghem. Op 2 april 1915 vervoegt hij, op eigen verzoek, het *peloton des Télégraphistes* van de 6^{de} Legerdivisie in Oostvleteren, nadien Alveringem, Lo, Bray-Dunes en De Panne.



Eugène De Breaeacker, *A la gloire de la Télégraphie sans fil*, 1912 (eigen verzameling)

⁶⁶ De Breaeacker zou volgens http://fr.wikipedia.org/wiki/Eug%C3%A8ne_J._de_Breaeacker in 1904 in Broomfield hebben samengewerkt met Guilelmo Marconi.

⁶⁷ Eug. J. De Breaeacker, *Relevé des mutations subies par Monsieur Eugène Jean De Breaeacker depuis le 4 août 1914 jusqu'au 1er février 1919*, 4 februari 1920 (Legermuseum, Brussel, Militair dossier 60355).

In De Panne, in het *Grand Hôtel de l'Océan* aan de Zeedijk, is sinds 18 december 1914 (tot juni 1917 en van september 1918 tot oktober 1919) *L'Ambulance de l'Océan* gevestigd, het veldhospitaal opgericht op initiatief van Dr. Antoine Depage (Watermaal-Bosvoorde 1862-Den Haag 1925) met goedkeuring van koningin Elisabeth⁶⁸. Antoine Depage is een notoir vrijzinnige en logebroeder en werkt, tegen de gevestigde orde in, uitsluitend met Engelse verpleegsters onder leiding van Edith Cavell (Swardeston 1865-Schaarbeek 1915), directrice van zijn in 1907 in het leven geroepen *Ecole belge d'infirmières diplômées*. De administratieve en financiële leiding is in handen van Depage's echtgenote Marie Picard (Elsene 1872-13 zeemijlen buiten Queenstown 1915)⁶⁹. Beiden kennen een tragisch einde. Na drie maanden fondsenwerving in de Verenigde Staten keert Marie Picard huiswaarts aan boord van de RMS *Lusitania* wanneer deze op 7 mei 1915 door de Duitse U-20 wordt getorpedeerd en kost haar zelfopoffering haar het leven. Beschuldigd van verraad wegens het helpen vluchten van Britse en Franse militairen, wordt Edith Cavell na 10 weken gevangenschap en ondanks internationaal protest op 12 oktober 1915 op de Nationale Schietstand in Schaarbeek geëxecuteerd.



De Panne, *L'Ambulance de l'Océan*, in en om het voormalig *Grand Hôtel de l'Océan*, rechts. Vooraan, koningin Elisabeth van België (foto Archives de l'Université catholique de Louvain, coll. CHUL.)

Wellicht tijdens zijn legertijd in De Panne maakt Eugène De Bremaecker, kennis met Miss Maxim's Elliott, een Amerikaanse uit New York, die in Adinkerke sinds 1915 de leiding voert over een depot van burgerlijke kleding voor vluchtelingen. Ze inspireert hem tot de kleine, eenzijdige plakette *YSER*⁷⁰,

⁶⁸ <http://www.uclouvain.be/444546.html>; REDING R., *Hôpital de l'Océan. La Panne 1914-1918*, Editions Jourdan, Waterloo, 2014. Architect-decorateur Georges Hobé (Brussel 1854-Elsene 1936), die in De Panne zijn eigen cottage *Kyckhill* heeft gebouwd (1897), staat hem bij met de uitbouw van de infrastructuur en houten paviljoenen. De mogelijke verwantschap van Célinie Joséphine Charlotte Hobé, moeder van Eugène de Bremaecker, kon niet worden nagetrokken.

⁶⁹ Kleindochter van professor Constantin Héger, leraar van Emily en Charlotte Brönte, inspiratiebron voor haar roman *Villette* (1853); nicht van Constantin's zoon, de bioloog Paul Héger.

⁷⁰ LEFEBURE Ch., *La frappe en Belgique occupée*, G. Van Oest & C^{ie}, Brussel-Parijs, 1923, p. 268, nr. 3063: "*Profil de femme, à droite. Signé E. DE BREMAECKER SERG. 1916 YSER. Portrait de Miss Maxim's Elliott de New York*,

maar staat ook model voor de Isisfiguur op het juweel (*bijoux de loge*) dat hij ontwerpt voor de tijdelijke Belgische loge *La Patrie I* (De Panne 14 januari 1915-november 1918)⁷¹. De frontloge telt 126 leden, hoofdzakelijk militairen en oorlogsvrijwillers -De Bremaecker zelf was ingewijd bij de Brusselse loge *Les Vrais Amis de l'Union et du Progrès réunis* op 19 december 1908⁷²- naast figuren uit de medische wereld zoals dokter Antoine Depage.



"Eugène De Bremaecker, Serg. 1916 YSER" (eigen verzameling)



Eugène J. De Bremaecker, juweel van de tijdelijke Belgische loge *La Patrie I*, De Panne 1915 (uit DENDOOVEN D., *De Belgische vrijmetselarij tijdens de Eerste Wereldoorlog*, uit TYSENS J. (dir.), *De Schatten van de Tempel. Het Belgisch Museum van de Vrijmetselarij*, Mercatorfonds-Belgisch Museum van de Vrijmetselarij, Brussel, 2006, ill. 174)

dirigeant à Adinkerke (1915) un dépôt de vêtements civils pour régugiés. Médaille. Uniface. Argent et bronze. PL. LXXXVII.

⁷¹ DENDOOVEN D., *De Belgische vrijmetselarij tijdens de Eerste Wereldoorlog*, in TYSENS J. (dir.), *De Schatten van de Tempel. Het Belgisch Museum van de Vrijmetselarij*, Mercatorfonds-Belgisch Museum van de Vrijmetselarij, Brussel, 2006, p. 132-149, fig. 174-175. Zie: LEFEBURE Ch., o.c., p. 245-246, nr. 2830: "*Profil de femme, à gauche, la tête couverte d'un voile brodé. Rev. Un compas entre les pointes duquel une branche d'acacia. L'équerre sur laquelle □ LA PATRIE et MCMXIV. La frappe originale est d'Arthur Bertrand à Paris en 1915. La figure représente Miss Elliott de l'Ambulance de l'Océan à La Panne. L'œuvre fut modelée à La Panne par De Bremaecker. Refrappe de Bruxelles. Breloque. Argent. Pl. LXXXIII.*"

⁷² MARIËN M., o.c., 2000.

Vanaf 1 mei 1916 en tot 30 januari 1919, vooravond van zijn demobilisatie, maakt De Bremaecker deel uit van de *Section de camouflage du P.G.A. (Parc du Génie d'Armée)*, gelegerd in Amiens, waarvoor hij opdrachten uitvoert in 'Kleine Leysele', Oostvleteren, Hondshoote, Hoogstade, Roesbrugge, Elverdinge, *Abri-Wood*, Woesten, Neufchâtel-en-Braye en Fontainebleau.

In Elverdinge, op 16-17 april 1918 om 2 uur 's morgens, voorafgaand aan de slag om Merkem, raakt hij voor het eerst gewond, naar zijn eigen woorden: *"(...) j'étais constamment en secteur, en terrain découvert, n'ayant aucun abri pour me mettre en cas de bombardement. Il n'y a qu'une fois ou je m'y suis mis dans un abri, étant bombardé par une pièce de marine de 240, et elle a fait but sur mon abri qui a été percé."*⁷³ En elders: *"Mes blessures étant légères, les conséquences de l'écrasement de l'abri étant surtout un choc nerveux qui avait atteint principalement le coeur, j'ai été mis au repos à la Division même (...)"*⁷⁴ Het levert hem op 24 mei een dagordervermelding op (*citation à l'ordre du jour*) en een Oorlogskruis. Na afloop van de oorlog ontvangt hij nog zijn *Overwinningsmedaille* (23/08/1919) en een exemplaar van de door hemzelf ontworpen, op 400.000 exemplaren geslagen *Oorlogsherinneringsmedaille 14-18* (21/07/1919). De Bremaecker zal later nog wel meer onderscheidingen ontvangen, maar wanneer hij in 1920 aanspraak meent te mogen maken op een promotie in de nationale orden ontvangt hij lik op stuk, ten getuige onder meer het handgeschreven notaatje:

"Monsieur Lambotte

Directeur à l'Administration des Beaux-Arts, signale (communication téléphonique) qu'il y a bien d'écarter la demande de M. De Bremaecker

*Pas beaucoup de talent, beaucoup de relations par suite mariage, intrigant."*⁷⁵

Het kan verkeren ...



Armand Bonnetain, *A Paul Lambotte. Les artistes Belges reconnaissants -1922-* (eigen verzameling)

Brussel in oorlogstijd

Op 3 mei 1914 sluit de Koninklijke Muntchouwburg het seizoen 1913-1914 af met het gebruikelijke *"spectacle coupé"*, waaronder ruime passages uit Richard Wagner's opera *Parsifal*, in zijn Franstalige creatie het onbetwist hoogtepunt van de voorbije programmatie.

⁷³ Legermuseum, Brussel, Militair dossier 60355, brief d.d. 13 december 1945 van E. De Bremaecker aan Kolonel Herbiet, Adjudant Generaal.

⁷⁴ Ibidem, brief d.d. 2 juli 1936 van E. De Bremaecker aan het ministerie van Landsverdediging.

⁷⁵ Ibidem, s.n., s.d. (ca 1923).

Tot 20 mei lopen weliswaar nog enkele gastvoorstellingen, ondermeer van Wagner's *Das Rheingold* door een Duits gezelschap, onder leiding van Otto Lohse (1859-1925).⁷⁶

Ingevolge het uitbreken van de Grote Oorlog op 2 augustus 1914, bij de aanvang van het seizoen 1914-1915 in oktober, staan de meeste theaters voor een dilemma: veel muzikanten zitten aan het front of zijn naar het buitenland gevlucht en is het hoe dan ook opportuun in de gegeven omstandigheden vermaak te organiseren? Het talrijke, werkloze personeel leidt nochtans snel tot de heropening van het *Théâtre de la Gaîté*, gevolgd door de *Scala*, de *Olympia*, het *Théâtre des Galeries Saint-Hubert*, het *Théâtre du Nouvel Alcazar* en andere.

Op 30 september 1915 wordt het *Théâtre du Parc*, stadseigendom, voor de in Brussel gelegde Duitse troepen in gebruik genomen door het *Deutsche Theater in Belgien*, waar behalve Duitse, ook Franse, Britse en Russische stukken worden opgevoerd. Eenzelfde lot ondergaat het *Théâtre royal de la Monnaie*, doch hier in het kader van de Duitse cultuurpropaganda gericht op het Brusselse publiek: Wagner's integrale *Ring der Nibelungen*, opgevoerd in mei 1916 door de *Deutsche Oper in den Niederlanden*, kan er onder andere op heel wat bijval rekenen. Aan de Koninklijke Muntchouwburg verbonden artiesten, waaronder het orkest, verleenden intussentijd goedwils-kwaadwils hun medewerking aan lyrische voorstellingen in het *Théâtre du Palais de Glace*, het *Théâtre de la Bourse*, dan wel het *Théâtre de l'Alhambra*.⁷⁷

Wanneer de Koninklijke Muntchouwburg op 26 november 1918, twee weken na de Wapenstilstand, met een groots opgezet concert zijn vooroorlogse activiteiten hervat, is Paulette Verdoot er niet meer bij.

Le Messenger de Bruxelles is één der eerste die op vrijdag 7 juli 1916 melding maakt van haar zelfmoord, de avond voordien: "*Hièr dans la soirée, la servante de Mlle Paulette Verdoot, la jeune première danseuse du Théâtre de la Monnaie, qui jouit d'une très grande popularité à Bruxelles, entendit des appels dans la chambre à coucher de sa maîtresse. Elle se précipita et trouva Mlle Verdoot en agonie. Aux cris poussés par la fille, des co-locataires accoururent et allèrent immédiatement prévenir M. Lefèvre, officier de police au commissariat de la 4^e division, rue de Ligne. Celui-ci se rendit immédiatement au domicile de Mlle Verdoot, 9, rue de la Sablonnière*⁷⁸, et fit requérir un médecin d'urgence. Mais il arriva trop tard: la mort avait déjà accompli son œuvre. La désespérée avait succombé à un empoisonnement volontaire. On ignore les causes qui l'ont poussée à cet acte de désespoir. On a trouvé sur la table de nuit quatre lettres adressées à des membres de la famille et à des amis de la défunte. Celle-ci, née à Laeken, n'avait que 34 ans. La nouvelle de sa mort va plonger dans la stupeur le monde du théâtre, dans lequel elle était très estimée et très aimée."⁷⁹

⁷⁶ VAN DER HOEVEN R., *La vie musicale Bruxelloise à l'heure Allemande (1914-1918)*, in *Les Cahiers de la Fonderie*, 32, juli 2005, p. 21-23; TIEDAU U., *De Duitse cultuurpolitiek in België tijdens de Eerste Wereldoorlog, Cahiers d'Histoire du Temps Présent / Bijdragen tot de Eigentijdse Geschiedenis*, 11, 2003, p. 21-45 (http://www.cegesoma.be/docs/media/chtp_beg/chtp11/chtp11_002_Dossier_Tiedau.pdf).

⁷⁷ ANONIEM, *Opera*, in DERAËVE J., DUVOSQUEL J.-M. (coörd.), *Nachtraven. Het Uitgangsleven in Brussel van 1830 tot 1940*, Gemeentekrediet, Brussel, 1987, p. 15-27.

⁷⁸ De *Almanach du Commerce et de l'Industrie* vermeldt haar op dit adres in 1913 en 1914, telkens als "*M^{lle} Verdoot, rentière*". In 1902, 1903 en 1904 woont ze *Rue de la Montagne* (Bergstraat) 85 en is ze "*artiste-chorégraphique*". Vóór 1902 en van 1905 tot 1912 is ze niet in de *Almanach* opgenomen.

⁷⁹ BECKER A.E., *Faits Divers. Suicide d'une danseuse*, in *Le Messenger de Bruxelles*, jrg. 32, nr. 591, vrijdag 7 juli 1916, nr. 183, sp. De bronnen geven de overlijdensdatum niet steeds eensluidend weer. ANONIEM, *Faits divers. Suicide de M^{lle} Paulette Verdoot*, in *Le Quotidien*, jrg. 3, nr. 179, vrijdag 7 juli 1916, p. 2, stelt "*Mlle Paulette Verdoot, la danseuse-étoile du théâtre royal de la Monnaie, s'est empoisonnée mercredi soir, en sa coquette habitation de la rue de la Sablonnière*", wat het overlijden op woensdag 5 juli dateert i.p.v. donderdag 6 juli, officiële datum van het overlijdensregister.

Op 31 juli wordt het gebeuren in Frankrijk overgenomen door het *Journal des débats politiques et littéraires*:

*“Le suicide de la danseuse. – L’Echo Belge explique de dramatique façon le suicide de Paulette Verdoot, première danseuse au Théâtre de la Monnaie de Bruxelles. Un soir, elle entra, avec deux amis, dans un grill room voisin du Boulevard Anspach. Deux officiers Allemands, ivres, ayant ri d’eux avec impertinence et grossièreté, Paulette, qui ne mâcha jamais ses mots, surtout pour les Allemands, les apostrophe vertement. L’un d’eux, blême de fureur, demanda au comte de X... qui accompagnait la danseuse: “Prenez-vous la responsabilité de ce que dit petite femme?” Le comte répondit: “Parfaitement”. L’Allemand dégaina son sabre. La danseuse, voyant rouge, saisit une bouteille de champagne et en assèna un coup formidable sur le crâne de l’Allemand, qui s’effondra. Dans le brouhaha général, elle rentra chez elle précipitamment et, affolée, s’empoisona.”*⁸⁰

De Parijse krant *Le Gaulois*. *Le plus grand journal du matin* meldt “Le suicide de la danseuse belge” ’s anderendaags: “Excelsior donne des détails sur les causes du suicide de Mlle Paulette Verdoot, danseuse populaire à Bruxelles: La danseuse était poursuivie par un officier prussien, et celui-ci lui avait déclaré qu’il irait jusqu’au mariage... et même jusqu’à la menace. Mlle Verdoot refusa avec indignation l’union proposée. Alors, l’officier prussien joua en virtuose. Il savait que la jeune fille avait un fiancé, un des premiers défenseurs de Liège, prisonnier en Allemagne. Et il commença un ignoble chantage. Il prouva d’abord à l’artiste qu’il était un des plus intimes amis du chef de camp de prisonniers où était son fiancé, qu’il suffisait du moindre prétexte pour faire passer le prisonnier en conseil de guerre... Durant des semaines, Mlle Verdoot vécut dans des transes et, un soir, pour éviter la torture à celui qu’elle aimait, elle se suicida.”⁸¹

Les Tréteaux. *Revue bi-mensuelle des théâtres*, dat de berichtgeving van *L’Echo Belge* ongewijzigd overneemt, besluit wat haar betreft met: “Nous savions que le théâtre avait fourni dans cette guerre nombre de héros, parmi les Alliés. Il lui manquait une héroïne. Inclignons-nous bien bas devant la petite danseuse belge.”⁸² Reeds op 7 juli had ook de Brusselse *Le Quotidien* in dezelfde zin gesteld dat “attachée de bonne heure au théâtre de la Monnaie, elle fut une des plus gracieuses interprètes de l’art chorégraphique, une des femmes les plus aimées, les plus adulées aussi. Le cœur, chez elle, était d’ailleurs à la hauteur du talent, et l’on sait avec quel dévouement, depuis la guerre, elle prêtait son concours aux fêtes de solidarité.”⁸³

Op 3 september 1916 brengt het zondagsblad *Revue de l’enseignement Primaire* nog een eigen, ietwat verkleurde versie van de feiten:

“Elle est exquise et désolante, l’histoire de la petite danseuse bruxelloise, que rapporte un de nos confrères.

Paulette Verdoot était demeurée à Bruxelles après l’invasion, et, comme elle n’avait pas grand’chose à perdre et qu’elle était femme, elle pensait ne rien risquer. Hélas! Saltavit et placuit! Elle en est morte, et jamais, sur sa tombe étroite de suicidée, nulle épitaphe n’aura une plus cruelle ironie. Elle dansa et elle plut! Elle plut à un officier allemand qui, avec un tact infini, lui demanda de partager sa passion, ou du moins de lui en donner l’illusion. Nos grands-mères ont eu tort de nous élever dans le mépris des danseuses.

⁸⁰ ANONIEM, *Faits divers*, in *Journal des débats politiques et littéraires*, jrg. 128, nr. 213, maandag 31 juli 1916, p. 4.

⁸¹ ANONIEM, *A travers la presse. Le suicide de la danseuse belge*, in *Le Gaulois*, jrg. 51, nr. 14171, dinsdag 1 augustus 1916, p. 3.

⁸² ANONIEM, *A la cantonade*, in *Les Tréteaux. Revue bi-mensuelle des théâtres*, jrg. 1, nr. 16, 16-31 augustus 1916, p. 6-7.

⁸³ ANONIEM, *Faits divers. Suicide de M^{le} Paulette Verdoot*, in *Le Quotidien*, jrg. 3, nr. 179, vrijdag 7 juli 1916, p. 2.

Quoi qu'aient dit nos aieulles, il en est qui valent mieux que leur réputation. Celle-ci repoussa les avances du Boche, et remporta le court triomphe de sa vertu.

L'officier était tenace et pas difficile sur le choix des moyens. Ayant appris que le fiancé de la gamine était prisonnier en Allemagne, il prétendit se servir de cet otage pour arriver à ses fins; il avisa la danseuse que, si elle prétendait rester fidèle à l'ami lointain, il n'hésiterait pas à user de représailles contre lui. On sait comment il est facile, en Bochie, d'envoyer un prisonnier devant le conseil de guerre et, par l'entremise du peloton d'exécution, de lui faire passer le gout du pain KK. Il ne se donna pas la peine de nuancer: ou elle lui accorderait ses faveurs, ou le promis irait faire un grand voyage au paradis du vieux bon Dieu.

Ce n'était qu'une petite danseuse! Elle s'est affolée: elle s'est tuée, héroïquement ... gentiment ...

Paulette Verdoot, je songe à votre frêle cadavre de gamine; je pense à tout ce qu'il vous fallut de douleur et aussi de volonté pour faire le geste terrible, le doigt qui tremble sur la détente. Vous n'étiez pas en colère, vous aviez trop de peine, ma pauvre enfant. Pourtant, comme vous auriez dû, avant de supprimer votre existence fragile, la faire payer à la brute qui vous torturait! N'y avait-il donc qu'une balle dans votre petit revolver de petite femme? Et pourquoi, avant la fin délibérément consentie, n'avez-vous pas ...?

Mais vous n'aviez du courage que contre vous-même, et vous étiez si apeurée que vous n'avez pas songé à vous venger, - avant.

Où que vous soyez, Paulette Verdoot, je souhaite qu'il y ait des jeunes filles, de vraies jeunes filles, qui portent des fleurs immaculées sur votre tombe de danseuse.”⁸⁴

Wat slechts een *fait divers* had kunnen blijven, haalt in de daaropvolgende weken ook meerdere buitenlandse dagbladen. Op 3 oktober meldt *The Thames Star*: “*Paulette Verdoot, one of the celebrated dancers of the Brussels Opera committed suicide a few days ago. ...is said that German rule in Brussels affected her mind. She left a letter addressed to the police, in wich she stated she would rather die than submit to German rule.*”⁸⁵ Het bericht wordt ondermeer op 7 oktober overgenomen door het Nieuw-Zeelandse avondblad *The Auckland Star*⁸⁶; op 11 november door *The Quenslander*⁸⁷, de wekelijkse litteraire bijlage bij de Australische *The Brisbane Courier*; op 25 november door *The Deadhead's Diary*⁸⁸ aldaar en op 27 juli voordien zelfs door de Sloveense *Slovenski Naro*⁸⁹.

Wordt de juiste toedracht van de schermutseling en het daaropvolgend drama ooit nog achterhaald? Het archief van de politie, bewaard op het Archief van de Stad Brussel, bevat voor WO I onder meer de dagelijkse rapporten aan de bezettende overheid van de incidenten die de voorbije 24 uur in de hoofdstad hadden plaatsgevonden. De veelbelovende map met opschrift 1916, die wellicht nooit meer werd ingekeken, bevat helaas uitsluitend rapporten met betrekking tot andere oorlogsjaren.⁹⁰

***False Sphinx! False Sphinx! By reedy Styx
old Charon, leaning on his oar,
Waits for my coin (Oscar Wilde, The Sphinx, 1894)***

⁸⁴ L'OEUVRE, *Echos et Curiosités. La danseuse*, in *Revue de l'Enseignement Primaire*, jrg. 26, nr. 49, 3 september 1916, p. 563.

⁸⁵ ANONIEM, *Local and general*, in *The Thames Star*, Volume LVIII, aflevering 10216, 3 oktober 1916, p. 4.

⁸⁶ ANONIEM, *Stage Jottings*, in *The Auckland Star*, Volume XLVII, aflevering 240, 7 oktober 1916, p. 14.

⁸⁷ ANONIEM, *The Stage*, in *The Quenslander*, 11 november 1916, p. 29.

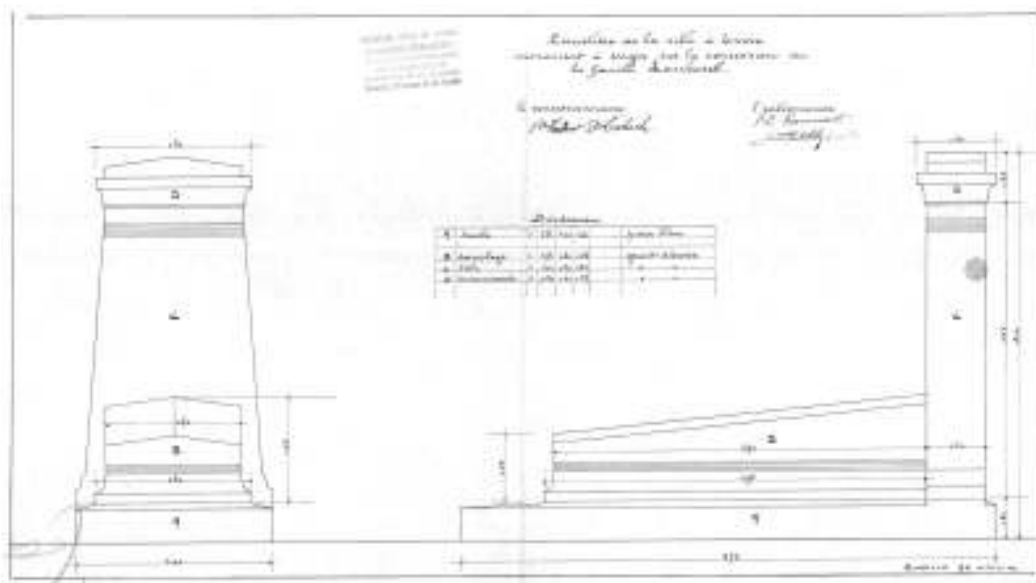
⁸⁸ *The Deadhead's Diary*, aflevering 597, 25 november 1916, p. 2.

⁸⁹ (?), in *Slovenski Naro*, 27 juli 1916.

⁹⁰ SAB, Administratief archief, Openbare Orde en Veiligheid, Archief van de Politie.

Op de uitgestrekte begraafplaats van Brussel, terzijde van de Leuvensesteenweg in Evere, wordt 'Pauline' (offic.) Verdoot -*what's in a name?*- op 8 juli 1916 tijdelijk begraven op Perk 21, Weg 37, concessie 2198, om op 20 juli te worden ontgraven en overgebracht naar een wachtkelder (nr. 1).

De aanvraag voor een eeuwigdurende concessie dateert van 19 juli daaropvolgend, en wordt ingediend door haar moeder Petronille Van Baerlem (1862-1930), weduwe van Louis Verdoot en echtgenote van Louis Lombosch, wonend *Rue du Gaz* 52 in Koekelberg⁹¹. Op 11 augustus⁹² worden met een besluit van de waarnemend burgemeester⁹³ de toekenning van een concessie goedgekeurd - nr. 3317, op Perk 10, daar waar de Wegen 23 en 25 samenlopen en een hoek vormen- én het ontwerp van het op te richten grafmonument. Het plan van het eenvoudig en stijlvol monument, voorzien in Schots graniet en geraamd op 1.569,90 BF, draagt geen datum. De begeleidingsbrief, uitgaande van *Emile Beernaert, sculpture et taille de pierres, 131-133 avenue de l'Hippodrome*⁹⁴, *Ixelles-Bruxelles*, is vreemd genoeg gedateerd "7 mai 1916" -een zetfout of is de brief blijven liggen- en draagt de datumstempel van de Stad Brussel "8 Août 1916".⁹⁵



Emile Beernaert, grafmonument Familie Lombosch, ontwerptekening, 1916 (Stad Brussel, Erediensten, dossier 3317)

Bij de begraafplaats van Brussel is er nochtans geen gebrek aan grafzerkmakers, maar Emile Beernaert (1859-1930) is niet om het even wie. Als één der eersten heeft hij in België graniet geïntroduceerd en verwerkt, ter aanvulling en vervanging van de Henegouwse blauwe hardsteen en het Toscaans Carrara-marmer, en op zijn actief als onderaannemer staan ondermeer reeds de Anspachfontein (Brussel 1879), het Jan Frans Willemsgedenkteken (Gent 1899), het koninklijk paleis (Laken 1902-1907), de 'kleine' koninklijke galerijen (Oostende 1902), het Congo-museum (Tervuren 1904-1909) en de arcadeboog van het Jubelpark (Brussel 1905).⁹⁶

⁹¹ De *Almanach du Commerce et de l'Industrie* voor 1914 vermeldt p. 1908 "Lombosch L., *Machines parlantes, rue du Gaz* 52". Met "*machines parlantes*" worden fonografen bedoeld, de voorlopers van de grammofoon.

⁹² Onder voorbehoud: het tweede cijfer van de datumstempel is nauwelijks leesbaar.

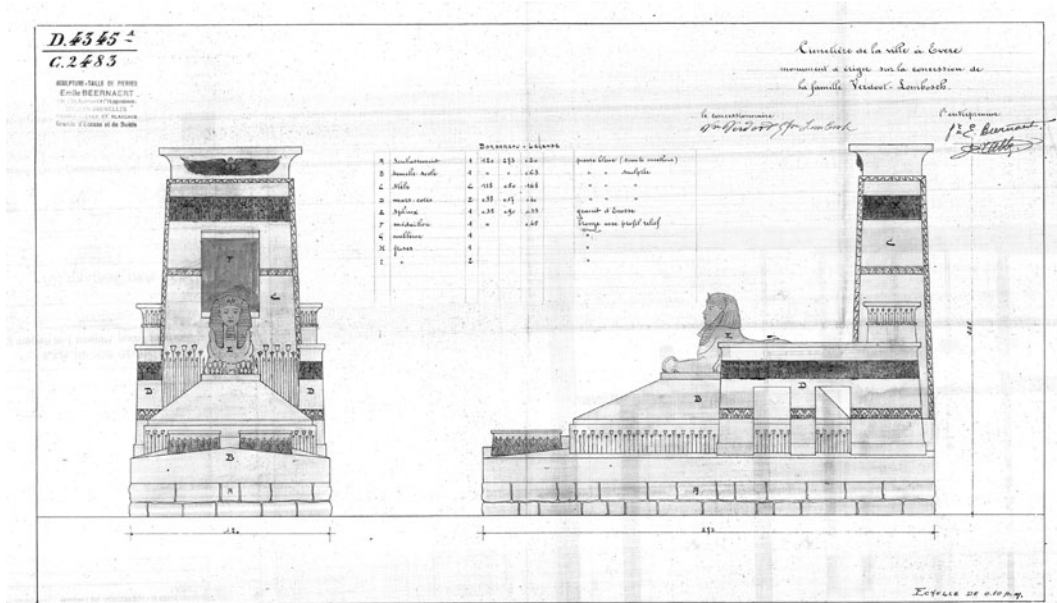
⁹³ Bij het uitbreken van WO I verklaart burgemeester Adolphe Max Brussel tot 'open stad'; tijdens de bezetting weigert hij elke samenwerking en brengt hij de oorlog door in gevangenschap in Namen en Duitsland.

⁹⁴ Renbaanlaan. Rond 1924 wordt het bedrijf verplaatst naar de Kroonlaan 449, bij de begraafplaats van Elsene.

⁹⁵ SAB, Erediensten, dossier 3317; VANDERVELDE C., *La Nécropole de Bruxelles*, in eigen beheer, Brussel, 1991, p. 368.

⁹⁶ CELIS M.M., SNAET J. en DE CLERCQ L., *Antoine & Emile Beernaert, steenhouwers (ca. 1850-1924)*, in *Monumenten & Landschappen (M&L)*, jrg. 22, nr. 4, juli-augustus 2003, p. 28-53.

De grafkelder omvat twee vakken⁹⁷ en is klaar op 22 augustus, waarop de afgestorvene nogmaals wordt ontgraven en daarheen overgebracht. Op 23 september laat Emile Beernaert de Stad Brussel een gewijzigd ontwerp geworden⁹⁸, "*La famille ayant changé d'avis*", door de stadsdiensten ditmaal geraamd op 1.723,23 BF en door de waarnemend burgemeester goedgekeurd op 5 oktober.



Emile Beernaert, grafmonument Familie Verdoot-Lombosch, ontwerptekening, september 1916 (Stad Brussel, Erediensten, dossier 3317)



Evere, Begraafplaats van Brussel, grafmonument Paulette Verdoot. Postkaart uitgegeven door Emile Beernaert, nr. D 4345, ca. 1924 (eigen verzameling)

⁹⁷ Petronille Van Baerlem overlijdt op 27 juli 1930 en wordt bijgezet bij haar dochter.

⁹⁸ Plan D.4345^A/C.2483.

Ditmaal in Egyptiserende stijl, bestaat het blauwhardstenen monument uit een granieten sfinx, liggend op een afgeknotte pyramide, omgeven door (in de steen gehouwen) papyrusstengels; daarachter rijst een trapezoidale 'tempelpyloon' op, omzoomd door sierlijsten. Opvallend op deze laatste, zijn de bronzen friezen met hiërogliefen, en de bronzen reliëfplaat met het portret in profiel van de overledene, gesigneerd *J. HERBAYS*. Een bronzen naamplaat, rechts aan het voeteneind, vermeldt behalve de aannemer "*Emile BEERNAERT – Ixelles*" tevens ongebruikelijk de tekenaar "*J. Loison dess.*"⁹⁹, wat de uitzonderlijke kwaliteit van het monument bevestigt.



Evere, Begraafplaats van Brussel, grafmonument Paulette Verdoot. Detail met de nog aanwezige bronzen plaketten en gevleugelde *Uraeus* (eigen foto, ca. 1988) en huidige toestand met de bronzen portretplaket door Jules Herbays (eigen foto)



Evere, Begraafplaats van Brussel, grafmonument Paulette Verdoot. Detail van, de zerk met hiërogliefisch schrift (eigen foto, 2013)

⁹⁹ Voor het jaar 1914 maakt de *Almanach du Commerce et de l'Industrie*, p. 1588 en onder *Dessinateurs*, gewag van "*J. Loison, rue Maximilien 11*", in Elsene.



Evere, Begraafplaats van Brussel, grafmonument Paulette Verdoot. Detail van de firmaplaat met o.m. onderaan links "J. Loison dess." (eigen foto, 2013)



Paulette Verdoot. Porseleinfoto gesigeneerd A. Daams (eigen foto) en rugzijde van foto op karton, (eigen verzameling). Adèle Daams (1847-na 1910) had van 1883 tot 1905 een studio aan de Leuvensesteenweg 75 (vanaf 1895 nr. 71), in Sint-Joost-ten-Node, gespecialiseerd in het reproduceren van oude foto's. Verplaatst naar Brussel, Stooftstraat 4 in 1905, bleef de studio op verschillende adressen voortbestaan tot 1994 (JOSEPH St. E. e.a., o.c., p. 99)

Jules Herbays

Eugène De Bremaecker bevindt zich in 1916 aan het front, maar had ongetwijfeld voor de opdracht in aanmerking kunnen komen, ware het maar omwille van zijn fraai bronzen portretmedaillon (ca 30 cm diam.) van Paulette Verdoot, gemonteerd op een geaderd marmeren plaat, in het bezit van de Koninklijke Muntschouwburg¹⁰⁰.

¹⁰⁰ Gesigeneerd en gedateerd Eugène De Bremaecker 1914 (Archief van de Munt, IS., nr. 39866, 42x42 cm).



Eugène De Bremaecker, Portretmedaillon van Paulette Verdoot, 1914 (Archief van de Munt, IS., 39866)

Jules Herbays (Elsene 1866-1940)¹⁰¹, een leerling van Jef Lambeaux (Antwerpen 1851-Brussel 1908)¹⁰² aan de Academie voor Schone Kunsten van Antwerpen (gouden medaille in 1889) en van Charles Van der Stappen (Sint-Joost-ten-Node 1843-Brussel 1910)¹⁰³ aan deze van Brussel (1889-1891) is in 1916 reeds 50 jaar. Zijn werken prijken minstens vanaf 1893 op de driejaarlijkse Salons voor Schone Kunsten (Brussel, Gent, Antwerpen), vanaf 1898 op het jaarlijks salon van de kunstkring *Labeur*, later op deze van de *Cercle Artistique et Littéraire* in de Brusselse Vauxhall, e.a. Als lid van de kunstkring *Le Sillon* (1893-ca 1926) stelt hij in de *Cercle Artistique* in 1920 een *Sphinx* tentoon. Is hij ook de ontwerper van de granieten sfinx op het graf van Paulette Verdoot, waarvan het gipsmodel op ware grootte bewaard bleef in het atelier van Emile Beernaert?¹⁰⁴

¹⁰¹ Hij woont minstens sinds 1900 aan de Kroonlaan 162, in Elsene (172 in 1903, 172-174 in 1913; 182 in 1926).

¹⁰² Zie o.m.: TEIRLINCK H., *Jef Lambeaux, Bijzonder nummer van Onze Kunst*, jrg. 8, nr. 5, mei 1909; EYLENBOSCH A., *Jef Lambeaux 1852-1908 ou les passions d'un faune, Les rencontres Saint-Gilloises*, 1990; CLERBOIS S. e.a., *Jef Lambeaux, l'amant de la matière, Les rencontres Saint-Gilloises*, 2008.

¹⁰³ Zie o.m.: GOFFIN A., *Ch. Van der Stappen, Numéro spécial de l'Art Flamand et Hollandais*, 8^{ste} jrg., nr. 5, 15 mei 1911; VANDEPITTE FR. e.a., *Charles Van der Stappen 1843-1910, Cahiers des Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique*, Brussel, 2010; VANDAMME Luc, *Charles van der Stappen. Een invloedrijk kunstenaar. Van marmer naar brons*, in *Medaille in de kijker*, nr. 2, 2013.

¹⁰⁴ Thans in Laken, atelier Ernest Salu, verzameling Epitaaf vzw, Fonds Beernaert.



Jules Herbays (toegeschreven), gipsmodel op ware grootte van de sfinx voor het grafmonument Verdoot (verzameling Epitaaf vzw, Fonds Beernaert, foto L. Van Santvoort)

Op zijn actief staan verder onder meer het herdenkingsmonument (ca. 1903), op de begraafplaats van Leuven, voor de zes arbeiders neergeschoten door de burgerwacht tijdens een betoging voor algemeen enkelvoudig stemrecht op 18 april 1902¹⁰⁵; *L'adolescence* (Elsene, vóór 1909), *La Danse* (Elsene, ca 1912); en één der vier levensgrote bronzen soldaten (1923) aan het WO I-ereperk op de begraafplaats van Elsene.¹⁰⁶



Jules Herbays, Leuven, “*Monument aux victimes des événements d’Avril 1902*” (eigen foto); bronzen soldaat, Elsene, gemeentelijke begraafplaats, militair ereperk WO I (uit ANONIEM, *Aux Héros qui reposent au Cimetière d’Ixelles*, 1923, naast p. 23) en *La Danse*, Elsene, Levantstraat (foto <http://www.sculpturepublique.be/1050/Herbays-Danse.htm>)

¹⁰⁵ Eén van zijn bijdragen voor het 6de jaarlijks Salon van de kunstkring Labeur, in oktober 1903 is zijn “*Monument aux victimes des événements d’Avril 1902; à ériger à Louvain (plâtre)*”.

¹⁰⁶ Zie ondermeer: DE SEYN Eug., *Dictionnaire biographique des sciences, des lettres et des arts en Belgique*, Editions l’Avenir, Brussel, 1936, p. 560; ENGELEN C.-MARX M., *La sculpture en Belgique à partir de 1830*, Deel IV, Leuven, 2006, p. 1872-1873.

Epiloog

Afgelegen en onbewaakt, aan de rand van belangrijke invalswegen, viel de begraafplaats van Brussel in Evere de voorbije jaren bij herhaling ten prooi aan plundering. Brons in het bijzonder is gegeerd, en met Cecilia Vandervelde's onvolprezen inventaris van de begraafplaats in de hand stelt de wandelaar en vorser onthutst vast dat sinds haar onderzoek een middelgroot museum van de 19^{de}- en vroeg 20^{ste}-eeuwse beeldhouwkunst met de noorderzon -en wellicht in de smeltoven- verdween.¹⁰⁷

Ook van Paulette Verdoot's grafmonument werden de meeste bronzen friezen afgerukt, evenals de gevleugelde zonnescijf op de bekronende holkeel. Op 27 maart 1991 werd de granieten sfynx op zijn beurt aangetroffen op een handkar, bij de omheiningsmuur: de begraafplaatsverantwoordelijken zorgden ervoor dat hij zijn 'laatste' rustplaats vooralsnog terugvond.



Evere, begraafplaats van Brussel, het grafmonument Paulette Verdoot in 2013 (eigen foto)

Over Paulette Verdoot is wellicht het laatste woord nog niet geschreven: ten bewijze de hierbij aansluitende bijdrage van egyptoloog Eugène Warmenbol, die vanuit zijn eigen discipline een ander tipje van de spreekwoordelijke 'zeven sluiers' oplicht.

Hämeenkyrö, 31 januari 2015

¹⁰⁷ VANDERVELDE C., *La nécropole de Bruxelles. Etude de l'architecture et de la sculpture funéraires, des symboles et des épitaphes. Inventaires*, Brussel, 1991. Zie in dit verband ook: CELIS M.M., *Elysische velden in Evere. De begraafplaats van Brussel*, in *Erfgoed Brussel*, nr. 011-12, Speciaal nummer, september 2014, p. 120-143.

Paulette Verdoot en Egypte

Eugène Warmenbol (*Université libre de Bruxelles*)
m.m.v. Luc Delvaux (Koninklijke Musea voor Kunst en Geschiedenis)

Het graf van Paulette Verdoot is ons sinds 1984 bekend, dankzij de opname van een foto van het monument in het tijdschrift *Openbaar Kunstbezit* van september/oktober 1984¹⁰⁸. Het graf is beladen met verwijzingen naar het Oude Egypte, en mocht dan ook niet ontbreken in onze studie van de egyptomanie in België, verschenen in 2012¹⁰⁹.

Het graf verloor in de jaren '80 en '90 enige van zijn 'pluimen', maar er bestaan gelukkig foto's van ten minste een gedeelte van wat verdween.



Evere, begraafplaats van Brussel, grafmonument van Paulette Verdoot (foto M.M. Celis, ca. 1988)

¹⁰⁸ RAMMANT-PEETERS A., *Egypte in de Westerse bouwkunst*, *Openbaar Kunstbezit*, 28/5, 1984, p. 20.

¹⁰⁹ WARMENBOL E., *Le lotus et l'oignon. Egyptologie et égyptomanie en Belgique au XIX^e siècle*, Bruxelles (Lucernae Novantique, 4), 2012, p. 572-573, Fig. 24/11 en 24/12.

Waarom Paulette Verdoot een dergelijk graf kreeg blijft een mysterie. Niets in wat bekend is van haar carrière verwijst naar een band met Egypte of het Midden Oosten; ze lijkt in geen van de 'klassieke' egyptomane werken, zoals bijvoorbeeld Aïda, gedanst te hebben. Misschien had ze wel een 'andere' carrière, onder een andere naam, zoals een Elsa von Carlberg (1883-1970), die in dezelfde jaren, in Duitsland, onder de naam Sent M'Ahesa, het Oude Egypte terug tot leven trachtte te dansen¹¹⁰. Dit blijft zuiver speculatief...



Senth M'Ahesa (foto Hugo Erfurth, rond 1919, afgedrukt in LEMBKE K. (ed.), *Faszination Nofretete. Bernhard Hoetger und Ägypten*, Hannover, 2013, p. 170, Kat. 52)

Op de voorgevel van de zerk, in de vorm van een tempelpyloon, was een interessante variatie te zien op één van de belangrijkste stukken uit de Egyptische collecties van de Koninklijke Musea voor Kunst en Geschiedenis van Brussel, spijtig genoeg vernield tijdens de brand die in de Musea uitbrak op 19 februari 1946, maar waar wél afgietsels van bewaard zijn. We hebben het over het granieten linteel E.407, op naam van koning Seti I van de XIX^{de} dynastie¹¹¹, met de afbeelding van de koning tussen de goden Seth en Horus, beiden met een kruik met wijwater. Centraal was op het graf evenwel geen mannelijke, maar wel een vrouwelijke figuur te zien, allicht een 'incarnatie' van Paulette Verdoot, die hier de rituele purificatie van de farao ondergaat.

¹¹⁰ LEMBKE K. (ed.), *Hannovers Nofretete. Die Bildnisse der Sent M'Ahesa von Bernhard Hoetger*, Regensburg, 2012 ; LEMBKE K. (ed.), *Faszination Nofretete. Bernhard Hoetger und Ägypten*, Hannover, 2013, *passim*.

¹¹¹ VAN DE WALLE B., *La collection égyptienne depuis ses origines jusqu'à la mort de Jean Capart (1835-1947)*, in VAN DE WALLE B., LIMME L. & DE MEULENAERE H., *La collection égyptienne. Les étapes marquantes de son développement*, Brussel, 1980, p. 23-25 en Fig. 6; VAN RINSVELD B., *Les moulages, reproductions et maquettes de la collection égyptienne des Musées royaux d'Art et d'Histoire: vrai, faux-semblant et hyperréalité*, in *Bulletin des Musées Royaux d'Art et d'Histoire*, 82, 2011, p. 20.



Granieten linteel E.407, op naam van koning Seti I van de XIX^{de} dynastie (foto in VAN DE WALLE B., LIMME L. & DE MEULENAERE H., *La collection égyptienne. Les étapes marquantes de son développement*, Brussel, 1980, Fig. 6)

Het reliëf werd in 1900 « voor België » aan koning Leopold II geschonken, stond kort daarna tentoon en werd vrij snel gepubliceerd¹¹². Het model was dus niet al te moeilijk te vinden voor een kunstenaar in Brussel actief en/of woonachtig, maar wie dat mag geweest zijn is spijtig genoeg niet geweten.

Uiterst links en uiterst rechts werden twee figuren ‘te veel’ opgenomen. Zij sluiten aan bij degenen afgebeeld op de zijgevel links en allicht ook rechts (niet gedocumenteerd). De bron is weerom een werk in de collecties van de Koninklijke Musea voor Kunst en Geschiedenis van Brussel, namelijk de reliëfs van de mastaba (of grafkamer) E.2465 van Neferirtenef, afkomstig uit Sakkara (mastaba D 55), en daterend uit de V^{de} dynastie¹¹³. Het betreft offerdragers afgebeeld rondom de ‘valse deuren’ van de mastaba¹¹⁴, o.a. één, zeer herkenbaar, met een hyena in de armen!

De mastaba werd verworven in 1907, dankzij het mecenaat van Baron Edouard Empain, was van den beginne af een publiekstrekker, maar raakte slechts moeizaam gepubliceerd¹¹⁵. Al bij al, een model dat evenmin moeilijk te vinden was voor een kunstenaar etc.

¹¹² CAPART J., *Recueil de monuments égyptiens. I*, Brussel, 1902, Pl. 39.

¹¹³ SPELEERS L., *Recueil des inscriptions égyptiennes des Musées Royaux du Cinquantenaire à Bruxelles*, Brussel, 1923, p. 8-12, nr. 53; VAN DE WALLE B., *Le mastaba de Neferirtenef aux Musées Royaux d’Art et d’Histoire de Bruxelles (Parc du Cinquantenaire). Notice sommaire*, Brussel, 1930.

¹¹⁴ Afgebeeld in VAN DE WALLE B., *La chapelle funéraire de Neferirtenef*, Brussel, 1978. Mooie foto in BALTY J.-Ch. et alii, *Musées Royaux d’Art et d’Histoire, Bruxelles. Antiquité*, Brussel, 1988, p. 17.

¹¹⁵ BRUFFAERTS J.-M., *Un mastaba égyptien pour Bruxelles*, in *Bulletin des Musées Royaux d’Art et d’Histoire*, 76, 2005, p. 5-36. Vóór WO I was hij enkel te vinden in CAPART J., *Musées Royaux du Cinquantenaire. Notice sommaire de la section des antiquités orientales, grecques et romaines*, Brussel, 1909.

Op het graf ligt verder nog een sfinx... We vonden geen specifiek 'model' voor het beest (er was er toen géén voorhanden in de collecties van de Koninklijke Musea voor Kunst en Geschiedenis van Brussel¹¹⁶), maar sfinxen zijn, al bij al, vrij banaal in de XIX^{de} en vroege XX^{ste} eeuw¹¹⁷, o.a. als « waker » over de doden. Het meest merkwaardige 'Belgische' exemplaar is dat van het grafmonument van de familie Sermon-Van Gelder op de begraafplaats van de Dieweg te Ukkel¹¹⁸, getekend Marcel Rau, aan wie de sfinx op het graf van Paulette Verdoot soms ook werd toegeschreven¹¹⁹.



Reliëf van de mastaba E.2465 van Neferirtenef, afkomstig uit Sakkara (foto in BALTY J.-Ch. *Et alii*, *Musées Royaux d'Art et d'Histoire, Bruxelles. Antiquité*, Brussel, 1988, p. 17)

Het meest merkwaardig, ten slotte, is de inscriptie in Egyptische hiërogliefen vooraan op het graf, als het ware gekoesterd door de voormelde sfinx. We kunnen ons moeilijk inbeelden dat die drielijsige inscriptie niet gelezen moet worden, maar we konden er tot nu toe niets van maken. We hebben het gevoel dat er achter de tekens eerder Oud Egyptisch dan Frans of een andere moderne taal moet gezocht worden. Achter de vijf laatste tekens gaat misschien « ikr » schuil: « uitmuntend »¹²⁰; achter de zes laatste tekens misschien « s3(w) ikr(w) »: « uitmuntende velden » ofte « Elyseïsche Velden »??

¹¹⁶ De sfinx E.7702, afkomstig uit de opgravingen in Elkab, komt pas in 1952 toe. Zie DELVAUX L., Cat. 18, in WARMENBOL E. (dir.), *Sphinx. Les Gardiens de l'Égypte*, Brussel, 2006, p. 188.

¹¹⁷ HUMBERT J.-M., *Postérité du sphinx antique : la sphinxomanie et ses sources*, in ID. (dir.), *L'Égyptomanie à l'épreuve de l'archéologie. Actes du colloque international organisé au musée du Louvre par le Service culturel les 8 et 9 avril 1994*, Paris, 1996, p. 97-138.

¹¹⁸ WARMENBOL E., *Le lotus et l'oignon. Égyptologie et égyptomanie en Belgique au XIX^e siècle*, Brussel (Lucernae Novantique, 4), 2012, p. 574-575 en Fig. 24/13.

¹¹⁹ VANDERVELDE C., *La nécropole de Bruxelles. Étude de l'architecture et de la sculpture funéraires, des symboles et des épitaphes. Inventaires*, Brussel, 1991, p. 64 en 368.

¹²⁰ Ook vriend Bernard Van Rinsveld las deze groep zo, en dit geheel onafhankelijk van ons.



Evere, begraafplaats van Brussel, grafmonument van Paulette Verdoot. Detail met de Egyptische hiërogliefen (eigen foto)

De vraag is, natuurlijk, wie die tekst zou kunnen geschreven hebben. Zo veel Belgen waren er niet die het hiërogliefisch schrift machtig waren. Jean Capart en Louis Speleers¹²¹, beiden verbonden aan de Koninklijke Musea voor Kunst en Geschiedenis zijn de meest voor de hand liggende 'kandidaten'. Van beide verwachtten we beter werk, maar misschien verknoeide de steenkapper het kalligrafische werk van de egyptoloog. Jean Capart was notoir anti-duits tijdens WO I¹²², maar dat maakt van hem nog geen bewonderaar van Paulette Verdoot.

« *Pas le genre* »...

¹²¹ DAWSON W.R. & UPHILL E., *Who was who in Egyptology. A Biographical Index of Egyptologists etc.*, London, 1972, p. 52-53 en 277-278. Zie ook de latere uitgaven, onder « *editorship* » van Morris Bierbrier.

¹²² CAPART J., *Lettre à un professeur allemand*, in *Le Flambeau*, III/10, 1920, p. 574-592.

Lid worden van de / Devenir membre

PROMOTIE VAN DE MEDAILLE vzw

PROMOTION DE LA MÉDAILLE asbl

Secrétaire - Secretaris

André Poels, De Panestraat 84, 3550 HEUSDEN-ZOLDER

Tel. 011/537057

andrepoels@telenet.be

Vraag Uw gratis nummer aan van de "Flash Medailles" bij de secretaris.

Demandez votre numéro gratuit du "Flash Médailles" chez le secrétaire.

JAARLIJKS LIDGELD

België: 45€

Buitenland: 50€

COTISATION ANNUELLE

Belgique: 45€

Étranger: 50€

Dit lidgeld geeft recht op één genummerde kunstmedaille en aan vier nummers van de "Flash Medailles".

Cette cotisation donne droit à une médaille d'art numérotée et à quatre numéros "Flash Médailles".

BANKREKENING/COMPTE BANCAIRE: BANQUE BNP PARIBAS-FORTIS 210-0297504-57

IBAN: BE09 2100 2975 0457 BIC/SWIFT: GEBABEBB

op naam van/au nom de: PROMOTIE VAN DE MEDAILLE / PROMOTION DE LA MÉDAILLE

L'asbl "PROMOTION DE LA MÉDAILLE" est également le représentant officiel pour la Belgique de la FIDEM.

De vzw "PROMOTIE VAN DE MEDAILLE" is eveneens de officiële vertegenwoordiger voor België van FIDEM.

F.I.D.E.M

Fédération Internationale de la Médaille

Paul Huybrechts - Délégué / Gedelegeerde – medailles@telenet.be

Stefan De Lombaert – Délégué / Gedelegeerde – sdel1108@freebel.net

COTISATION ANNUELLE – JAARLIJKS LIDGELD: 60 €

Dit lidgeld geeft recht op het luxe tijdschrift "THE MEDAL" (twee nummers per jaar) en op het tijdschrift "MÉDAILLES" dat verschijnt na ieder congres.

Cette cotisation donne droit à la prestigieuse revue "THE MEDAL" (deux numéros par an) et à la revue "MÉDAILLES", éditée après chaque congrès.

BANKREKENING / COMPTE BANCAIRE: Banque FORTIS Bank: 210-0296920-55

Op naam van / au nom de : FIDEM BELGIUM, Swertmolenstraat 3 – 3020 Herent

Nota's

